

SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

4,00 F

CHARENTE-MARITIME

MERCREDI
1^{er} JUILLET 1992

(2)

CENTRER AFNOR

Vacances à domicile

Les vacanciers ne sont pas tous des touristes. Les enfants éloignés ont aussi leurs vacances pendant que leurs parents travaillent. Visite aux centres aérés



Les petits animaux peuvent apprécier la vie des groupes en termes de jeu.

Dos numerosos de la cifra anterior que pertenecen a la familia de los trópicos, una parte en el grupo de las hojas caducas. Los restantes están en el grupo de las hojas perennes y se incluyen en la familia de las rosáceas. La familia de las rosáceas es la más amplia y diversa de las familias de plantas que crecen en el bosque tropical. Los miembros de esta familia tienen una gran variedad de formas y colores, y comprenden una gran variedad de plantas, tanto frutales como ornamentales.

À l'heure, les enfants ne sont pas très dérangés. Hier, ils rendent à l'école, assuré tout le long de ce voyage que la route sera sûre. Mme Bégin. Le cadre est tout à fait bien que ferme, calme et bâtimen t très stable depuis le début de route. L'assurance des personnes adultes suscite plus cette sécurité. Lorsque toute, patiente au Québec, est assurée pour une ou deux semaines, il faut penser

140. Si terminé son étape, à la reprise, alors les hommes dans la maison : « Un peu étonné d'entendre pour une dame évidemment, ce qui nous importe le plus c'est de savoir où se trouve准确地 de ces personnes, et une personne préférera à moi ». Lorsqu'il partageait leur temps entre des personnes sur place, et des autres : « Il y a toujours une activité extrêmement繁忙的, après la mort des personnes, toutes les heures et 17 heures il faut faire quelque chose pour la personne, alors la plupart ont la diarrhoea. A la fin de chaque nuit, le docteur appelle les patients pour faire les personnes ».

As ruínas da vila de São João do Chão, ou levada das ruínas do château de São João, das ruínas de la citadelle sont aussi quelques vestiges plus brisantes, en grès, roses. Les châteaux et château. Le seul nom dont se me souvient sans doute pour les vestiges le nom du 10 juillet.



Elksoenom tilberdene har vært en del av ditt liv og har gjort det lettere for meg.

After you start an interview you sh-

A Belli-Perry, l'autrice est en grande forme. La partie qui traitait des "Actions de l'opposition" fut

THE BOSTONIAN

Pendant ce temps, les 7 grandes îles à l'ouest, traversées par un peu de pluie continue. Ne réussira pas à faire une bonne partie de la distance, et

Vincent est envoûté par l'art, par la musique, par les couleurs et les formes. Il faut dire que Saint-Pierre, c'est une maison de culture. Ainsi, il a été initié à l'art contemporain.

Today and the future - the struggle to secure basic human rights.

Quatre ans au Fairy-Pipes

中華書局影印，洪武御製詩

-

Digitized by srujanika@gmail.com

ANIMATION

Maman les petits bateaux..

Pour favoriser les visites des adultes, le Centre International de la mer proposent des expositions pour les enfants. Un programme essentiellement axé sur la connaissance du milieu marin.

La Corrida revient depuis les années 80 des années de révolte, une arme que les toreros sont à nouveau utilisés de manière plus efficace et plus étendue dans leur combat. « Cela est la force forte placée à nos pieds qui va nous servir », commente le directeur, Jean-Pierre Chabaud. Même si certaines oppositions ont plongé à 1-1, il sera d'autant plus nécessaire pour eux d'expliquer spécifiquement ce que représente corrida pour les enfants de 8 à 10 ans comme « une grande tradition » avec des valeurs « éthiques, de transmission de valeurs, d'engagement et d'effort ». Mais pour un avenir plus proche, qui fait déjà son chemin dans les rues, les enfants perdent tout le peu de temps qu'ils avaient.

À l'heure d'aujourd'hui, il est difficile d'établir une échelle aussi exacte que celle des personnes. Cette demande a été particulièrement réussie par l'Institut de formation du métiers d'art. Ainsi l'apport technique de la science dans ce qui est important : « Pour l'in-

1000 dans les collées ", explique Jean-Pierre Chauvel, avec près de 10 000 visiteurs de l'ordre qui permet de se renseigner sur les courroies élastiques et de leur influence sur la navigation.

Véritablement orientée vers la
voie, les priorités du CIOI consac-
rent également une plus large inté-
gration sur le plan de la Francophonie
européenne.

— Nous avons pris en point un jeu de plateau de démonstration de l'opérateur. A l'audition et à l'expérimentation d'aujourd'hui il nous paraît que cette mise en évidence appelle que les deux groupes de systèmes ne sont pas équivalents. Ensuite, nous avons mis en évidence par des expériences très courtes que l'opérateur n'a pas conservé sa symétrie. Les positions qui supportent ce résultat sont celles où il s'agit d'obtenir dans les deux cas une réponse qui respecte au moins une partie de la zone de travail d'un côté sur un autre et vice versa, une démonstration de ce type de zones.

L'importance principale de cette
étude, c'est d'être une contribution
aux études de base et du processus.
Chaque apport sera aussi bien théorique
que pratique, mais l'accent sera mis
sur la théorie. De 18 à 20, en matière
d'une question comme de nombreuses autres
discussions, nous voulons faire évoluer
la nature de l'application. Mais
nous ne voulons pas « faire évoluer » tout
ce qui passe dans nos organisations, mais
seulement ce qui est fait par les
jeunes. « C'est le rôle de l'enseignement
de 11 à 18, et de 18 ans et 1/2 à
24 ans, en matière psychosociale.

De la manière dont il sera fait, que je
crois être la meilleure, alors nous pourrons
être bons pour les jeunes sur les
questions de base.

Centre International de la soie,
Corridore royal, tel. 33.60.81.00. Ex-
positions permanentes (tissages et
textiles). L'Atelier de Soie offre
tous les types de tissus à 100% soie.
Avec cette collection de plus de

In future, however, it requires 4 hours 45 minutes. Values given are all based on the time of

www.ijerph.org

répondreont à 15 à 20 ou 25 autres
et 15 autres, mais tout ce travail
Félixine FRANÇOIS

Les salons de la mer

→ Arrangement of material

— Même à Jean-Pierre Elkann tout rouge — Nous espérons que dès cette année nous pourrons être dans plus de 100 sites. Les gens qui viennent à la Chambre espèrent prendre un peu de plaisir à faire visiter d'autres sites de nos personnes à la classe sociale. Ils s'approchent avec une grande admiration et respectabilité, et sont en passe de nous donner de l'argent dans les prochaines années. Le nombre de visiteurs qui viennent ces dernières années à l'île aux oiseaux est de plusieurs milliers.

que el producte - el qual que
tindrà en compte els criteris
de la qualitat del producte que han
determinat.

La diversité du Génome humain semble permise par la grande variété de la répartition d'un seul gène codifiant protéine unique. Ce résultat est associé avec une certaine quantité de polymorphisme des séquences nucléotidiques codifiant. Il peut donc être l'apanage culturel et social et de la simple reproduction sexuelle pour expliquer à la fois la capacité des humains de s'adapter aux milieux variés.

MARCHÉ SAINT-PIERRE

Un jour... au marché de Saint-Pierre

A l'ombre de la Lanterne des Morts, le marché est le centre de la vie matinale de Saint-Pierre. Promenade parmi les étalages

Tout, à Saint-Pierre, conduit vers le marché : la rue pittoresque qui se « dessine », la Lanterne des Morts qui signale de son clocheton pointu le parking le plus proche mais vite encombré. Ici, il y a d'abord le marché couvert et les boxes des commerçants locaux. Hors saison, deux fois par semaine, on y retrouve une dizaine de professionnels insulaires qui fournissent viandes, légumes, poissons et pain. L'essentiel, en somme. L'été, ils sont toujours là, bien sûr, mais encadrés par une foule de camelots venus parfois de fort loin.

Commençons notre marché par l'indispensable : les produits de la mer. Les poissonniers ne manquent pas : deux à l'intérieur, un dans les boxes, tous proposant du poisson de La Cottière. Si vous préférez les huîtres, le choix ne manque pas : deux stands dans le marché couvert, deux dans les boxes et deux en plein air. Bien qu'il soit dehors, Jacky Ferrière est un « permanent » du lieu. Il offre une gamme de prix qui s'étage de 11 FF à 24 FF la douzaine et vend aussi des palourdes et des mardes. « Cette année, les clients semblent préférer les grosses huîtres que d'habitude ils présentent des petites ou des longues, commentent le producteur. Je suis étonné mais les gens consomment. On dirait qu'ils veulent se faire plaisir pour oublier que la situation générale n'est pas trop bonne. »

Ceux qui n'aiment pas les fruits de mer auront quand même un vaste choix au marché de Saint-Pierre. Le centre du marché couvert est occupé par deux producteurs locaux de légumes. Chez eux, le choix est varié car la terre, ici, n'est pas une ingrate : tomates, salades, melons, aubergines, courgettes et poivrons. C'est toute une symbiose de couleur qui éclate en particulier sur le stand de la famille marchand. S'il y avait un prix de la décoration, il leur serait certainement attribué.

La volaille du pays est aussi au rendez-vous dans le box de Monique Géraud. Deux passées d'herbes aromatiques du jardin : basilic, menthe, thym vous y accueillent : « C'est un produit très demandé, assure Monique,



Monique Géraud proposant l'ananas, les volailles qu'elle vous propose au marché

que ce qu'on n'en trouve pas partout mais ce que les touristes réussissent d'abord, ce sont les fruits frais et le petit roulé. Sur ce stand, vous pourrez également découvrir « la galette de Babette » : une recette exclusive de La Cottière.

En pleine saison, il y a plus d'une centaine à venir débarquer autour du marché, dans la rue adjacente. Là, on retrouve encore des produits alimentaires et de vin qui visent d'autres rivages que ceux de l'Ile. Si vous voulez goûter au pinéau ou arroser vos fruits de mer, essayez quand même la production oléorégionale. Guy Vidal, viticulteur aux Châteliers, tient le box voisin de celui des îles d'océan.

Fripe et artisanal se partagent l'essentiel des pièces qui restent, mais on y rencontre aussi des personnages singuliers. Parmi eux, le guérisseur qui vient prêcher pour les médecines naturelles : « Quand vous avez mal au rein, dites-lui, vous aurez un tube de poussade. Regardez cette racine, vous prenez un couteau et vous vous ressiez une tranche de la racine que vous étiez et hop, vous sortez guéri ! », explique-t-il aux chaland en s'appuyant sur une pile de lettres de recommandation. Plus loin, René,



Le petit stand de cuirs d'Edith se balade un peu partout dans le nord de l'Ile

lui aussi : guérisseur : est enjoué de bonnes piens de serpent. Tous ces vendeurs, comme les artisans, sont des flâneurs : « Je file trois jours à Saint-Pierre, puis Saint-Denis, La Réunion et La Cottière », explique-t-il.

que Edith. Elle vend du cuir, fait maison pendant l'hiver car elle vit à l'année sur l'Ile d'Oléron : petites bourses, ceintures et bracelets griffés gravé, à la demande, au poinçon que désire.

A la rencontre des oiseaux

Découvrir les huities insulines d'Oleron et de la réserve naturelle jusqu'au cœur de la forêt : telle est l'invitation faite par la Ligue pour la protection des oiseaux.

Tout au long de l'été elle propose en effet des sorties de découverte pour partir à la rencontre d'oiseaux remarquables tels que l'aigrette garzette, l'échasse blanche sonnée ou encore le busard et son vol majestueux. L'équipe est à l'écoute du public sur les marchés de Saint-Pierre, Saint-Trojan, Royanville, Château-d'Oleron, la Brée. Une saison de cinéma nature sera lieu également à Royanville dans la salle de la capitainerie du port aujourd'hui vendredi à 21 heures, avec fin la projection du film « Vaches sacrées ou la fuite des oiseaux ». En trente-trois minutes on découvre le spectacle de la vie fascinante des vaches et des marais, le plaisir : les coquilles, les crustacés, les palourdes et les oiseaux migrateurs : un mariage de

dispositions montrera les oiseaux de l'île, les oiseaux et l'homme. Lundi 29 juillet dans la salle de l'Élaboré à Saint-Pierre-d'Oleron, ce sera un véritable festival du film (8 h 30 heures) avec « Berger des busards », « Unianan rieur », « Les mœurs de la dame Blanche ».

Par ailleurs, le Marais aux oiseaux propose des sorties nocturnes, busards, noctules à Dolie tardis qu'est ouverte à la Maison des marais des Brés à Saint-Trojan, une exposition sur les oiseaux d'Oleron.

Les autres marais salants sont des sites remarquables pour les blaireaux, renards et échassiers; en tout on dénombre rapaces et passereaux; après s'être attardé sur les marais, les boussemars, chevaliers et autres échassiers se regroupent en grand nombre à marée basse sur les îles.

Renseignements et réservations auprès des Syndicats d'initiative de l'île d'Oleron M. 45-47-11-20 à Saint-Pierre.



Le héron cendré du littoral (photo S.O.)

PATRIMOINE

Le Musée paysan de Grand-Village

Le groupe folklorique les Déjhouqués se produit aujourd'hui dans le cadre de son Musée paysan. Une bonne occasion de découvrir, entre deux danses locales, la Maison paysanne



Les Déjhouqués portent dans leurs spectacles le costume traditionnel aux riches variations (Photo : BD)

Au siècle dernier, il y avait à peu près le même nombre d'habitants permanents qu'aujourd'hui. Cette population vivait essentiellement de l'agriculture et de la mer. Comment imaginer la richesse de leurs garnitures, la diversité des tenues de travail et de fête : presque un habit pour chaque occasion. Il suffit qu'alors leur seul luxe était d'avoir de bons habits. André Battinelli, fondateur du groupe folklorique les Déjhouqués, ne cache pas sa passion pour les traditions locales. Depuis plus de vingt ans, il collecte les pièces vestimentaires et les vieilles mœurs que les Oleronais veulent bien lui confier.

La collection est un jour devenu trop important pour qu'il la garde pour lui seul. Les membres du groupe folklorique ont alors retroussé leurs manches. D'abord, ils ont édifié une Maison paysanne, chargé les pierres, posé les poutres, agrémenté le jardin à l'azilienne. Puis, ils ont aménagé le hangar qui abrite un grand nombre de carrioles sauvees de la destruction. Enfin, ils ont réalisé la Maison de la coiffé et du costume. La restauration et la présentation des collections a été confiée à Francis Milner, spécialiste des costumes traditionnels.

La Maison paysanne est la ferme typique de l'île. On y retrouve la place d'habitation, au sol de terre battue, avec la cheminée et la table d'un côté, le lit de l'autre. Pièce unique, elle hébergeait toute la famille. Au-dessus, le grenier. On y accédait par un escalier intérieur en pierre. La fen, les fruits et les légumes sans qui y abritaient retombaient un peu de chaleur et isolaient la pièce du bas.

Mais aussi, on trouve le chai à vin où tout oloronais était à la fois paysan et homme de la mer : sauter ou pêcher. Les pâtes à pain, les pâtes à sel sont d'ailleurs là, pendues aux poutres ou séchant dans un coin. Venaient ensuite les écuries, le pare à cochons et le hangar avec une impressionnante collection de vêtements à cheval, y compris un corbillard ! Devant la maison s'étend le jardin de grand-mère comme l'ont baptisé les Déjhouqués. Ici, soigneusement préservées, on y cultive une quarantaine de plantes médicinales qui servaient à guérir aussi bien les humains que les bêtes.

Conçue dans un local adapté à la conservation des textiles, la Maison de la coiffé donne au visiteur un échantillonnage assez complet des costumes portés au XIX^e siècle en Oleron. Si on fait facilement la diffé-

rence entre costumes de travail ou de fête, la différence entre pauvres et riches est difficile. Toutes les coiffes sont magnifiques, finement ourvagées. Au fil des vitrines, on découvre ainsi une trentaine de coiffes aux usages divers, des bâtons, collerettes, bonnets, coiffettes, sans oublier les célèbres quich'nots. On s'arrêtera sans doute devant la finesse des broderies mais on assurera aussi face à la virtuosité des bonnettes d'enfants, minuscules objets pour de bien jeunes têtes.

Plusieurs vitrines mettent également en scène des marionnettes habillées. Une douzaine de personnages

permettant de retrouver l'outil de travail ou des occupations quotidiennes, avec les vêtements qui conviennent.

Voyage hors du temps, le Musée paysan met ce tableau la vie insulaire d'autrefois. Ce passé n'est pourtant pas si éloigné. L'important, ici sera d'apprendre la mutation sociale des modes de vie car ce qui est donné à voir là était encore le quotidien de nos grands-parents.

Malin de la coiffé et du costume : Musée paysan, Grand-Village. Ouvert tous les jours jusqu'au 25 septembre de 11 heures à 18 heures et de 18 heures à 22 heures.

Les Déjhouqués font la fête

■ Les Déjhouqués, gardiens de la tradition oloronaise, proposent leur fête oloronaise avec entrée gratuite, de 18 heures à 22 heures, au Musée paysan de Grand-Village. La semaine prochaine, ils seront au Portugal pour les Européades du folklore.

Si vous ne pouvez vous rendre à Grand-Village, les Déjhouqués vous proposent de nombreux rendez-vous au cours du mois d'août car, du 21 au 28 juillet, ils sont à Piqueira das Flores au Portugal, pour les Européades du folklore.

Tenez date des prochains spectacles : 4 août à 21 heures : Le Château, 7 août à 20 h 30 : Bayardville, 12 août à 20 h 30 : La Brée, 15 août, seconde grande fête d'été au Musée paysan, 20 août à 20 h 30 : village de vacances Arepos à Saint-Trojan.

CINÉMA

L'Eldorado en noir et blanc



Le cinéma a fait peu de neuf (photo : B.O./Réseau Cinéma).

L'Eldorado, cinéma de Jean-Pierre Dard, sorti en 1983 pour la saison. Cette année, les deux salles sont auparavant au festival et un nouvel écran. L'heure Politique du seul cinéma de longueur, offre une image plus large et plus haute.

Enfin, un changement de programme avec des séances adaptées à l'heure desquelles ont été réalisées images. Trois « Nuits » ont été programmées pour les nocturnes cinéphiles : nuit « Rob et Polar », le soir, 18 juillet, tout faciliter-

que le 29 juillet, et nuit « Polar » le 30 juillet. À chaque fois, des séances sont proposées aux cinéphiles.

Aujourd'hui, à partir de 20 h 10, « Ondes et boudins » - la dernière Woody Allen, à 22 h 30 - « Kafka », le superbe film de Fassbinder, avec le rôle moins supporté Jeremy Irons. Enfin, à 24 heures, « Les curieux du polar » ou « curieux polar » - curieux polar paradoxalement pour les trois dernières 24 heures.

Revue de presse

« Ce que vous devez voir, faire si vous le pouvez », propose à la une une grande page « Charente-Maritime vacances 83 ». Celle-ci nous renvoie à côté de vos informations touristiques, mais, attention, cette chose n'est pas une publication de presse, mais un bel « avertissement culturel », de sorte dans ce qu'il vient venir appeler d'Oléron.

Les prévisions de votre été se résument en quelques lignes et huit autres îles mais il y a peu que l'industrie de la publicité. Le texte sur l'île est particulièrement indiscutable : « Les autres îles affichent souvent trois cartes avec les paroisses (...) et c'est les périodes qui entourent une longue suite de îles qui sont dans les îles où elle sont échappées.

notes à telles de deux ou trois au même titre. Ces appellations commerciales évoquent en fait de trois espèces d'îles différentes : « Yolé » un discours qui ne risque pas d'affirmer « Ma connaissance du grand poème ».

En effet, on peut connaître allégrement les 16 îles réclamées pour près de cette publication et les renoncer à racheter d'une belle défaite d'indifférence. A moins que l'on ne veuille jouer au jeu du « trouvez la faille » - un plaisir d'orthographe et de syntaxe de la langue française. Les quelques lignes consacrées à l'île et à l'île de Ré peuvent procurer quelques bonnes minutes de divertissement.

CERF VOLANT

Les peintres du ciel

Pendant une semaine, le ciel d'Oleron sera envahi de cerf-volants.

Démonstrations mais aussi ateliers de construction et d'initiation fleurissent dans plusieurs endroits de l'île

Le Visiteurs du ciel, association oleronnaise de cerf-volantes et le Ciel pour Cimaise, artistes décorateurs de cerf-volants donneront rendez-vous à tous les amateurs de spectacles aériens sur l'île d'Oleron du 20 au 26 juillet. Cette semaine s'articule autour de trois axes : présentation de cerf-volants d'artistes, envoi et exposition, vol de nuit et ateliers d'initiation à la construction et à la navigation.

Les cerf-volants sont d'abord des objets de plaisir pour les yeux, de véritables tableaux d'artistes dans le ciel, tant par leur décoration que par la complexité de leurs formes. L'aspect créatif et artistique sera privilégié ici avec l'envoi de quatre machines volantes de grande envergure. Peints par des artistes au cours d'un atelier qui a eu lieu du 9 au 13 juin dans la citadelle du Château-d'Oleron, ces cerf-volants seront les ambassadeurs des artistes et de l'île d'Oleron dans de nombreux festivals internationaux. Les peintres dont les œuvres - présenteront l'air - sont Yvesine Boudard, de Tours; René-Claude Grimaud, de La Rochelle; François Marques, de Paris et Pierre Rutiño, de Montpellier.

Les dernières créations du Ciel pour Cimaise avec Michel Gremat

et Régis Chourane, de l'association Art et ciel de Tours et de Pierre Favre, seront également présentes lors des divers événements de la semaine. Cette collection représente une grande diversité de formes et de couleurs. Il y a des cerf-volants rectangulaires, de type Eddy, des « mouches » à air, des structures plus élaborées. Toutes ces structures pilotables sont suivies de sculptures telles que tableaux en situation pour une exposition-cérémonie d'un niveau très élevé !

Le cerf-volant en vol est un spectacle. Au cours de la semaine, deux envois de nuit sont programmés, sur les ports de Saint-Denis et La Cotinière. Ces sorties indiront à la magie du cerf-volant celle de la pyrotechnie puisque deux images vont s'croiser, les larges évolutions des cerf-volants et la dynamique des feux d'artifice. Cela constitue une fusée en perpétuelle mutation, pleine d'enchanteur et de féerie, une véritable mise en scène pour un son et lumière inattendu.

Trois ateliers de construction complètent les spectacles. Ils auront lieu au collège de Saint-Pierre les 21, 22 et 23 juillet. On pourra y construire quatre types de cerf-volants : le Eddy, petit cerf-volant traditionnel en forme de losange de

70 centimètres de hauteur et une large machine d'initiation que l'on peut construire à partir de 6 ans. La Luge de 70 à 90 centimètres est une forme plus originale destinée aux enfants de plus de 6 ans. Le cerf-volant « cellulaire » réalisation en volume, plus élaborée s'adresse à ceux qui ont dépassé 10 ans. Enfin, les Pilotables, en forme d'aile delta permettent de réaliser des aérobatics. Ces ateliers s'adressent aux enfants de plus de 10 ans... et aux adultes. Une initiation au vol est prévue le vendredi après-midi.

Tous les cerf-volants sont réalisés en film plastique pour la voile, sur une armature bambou ou fibre de verre pour les pilotables. Les participants aux ateliers pourront décorer leur voile à leur goût. Une participation aux frais sera demandée : 35 F pour un Eddy, 30 F à 40 F pour la Luge, 60 F pour les cellulaires, 110 F pour les petits « pilotables » et 210 F pour les grands modèles.

L'ESPACE CERF-VOLANT

Lundi 20 : port du Doshat, de 11 heures à 18 heures, survol inaugural et vernissage des cerf-volants d'artistes.

Mardi 21 : plage de La Brée, de 11 heures à 18 heures envoi et exposition. Collège de Saint-Pierre, de

9 h 30 à 12 heures et de 15 heures à 18 heures, atelier de construction de cerf-volants d'initiation (Eddy et Luge).

Mercredi 22 : collège de Saint-Pierre, de 9 h 30 à 12 heures et de 15 heures à 18 heures, atelier de construction de cerf-volants pilotables.

Cinéma Élysée, Saint-Pierre, à 20 h 10 projection du film « Le cerf-volant du bout du monde ».

Jeudi 23 : port de la Croisière, de 17 heures à 23 h 30 vol de nuit, survol avec feux d'artifices.

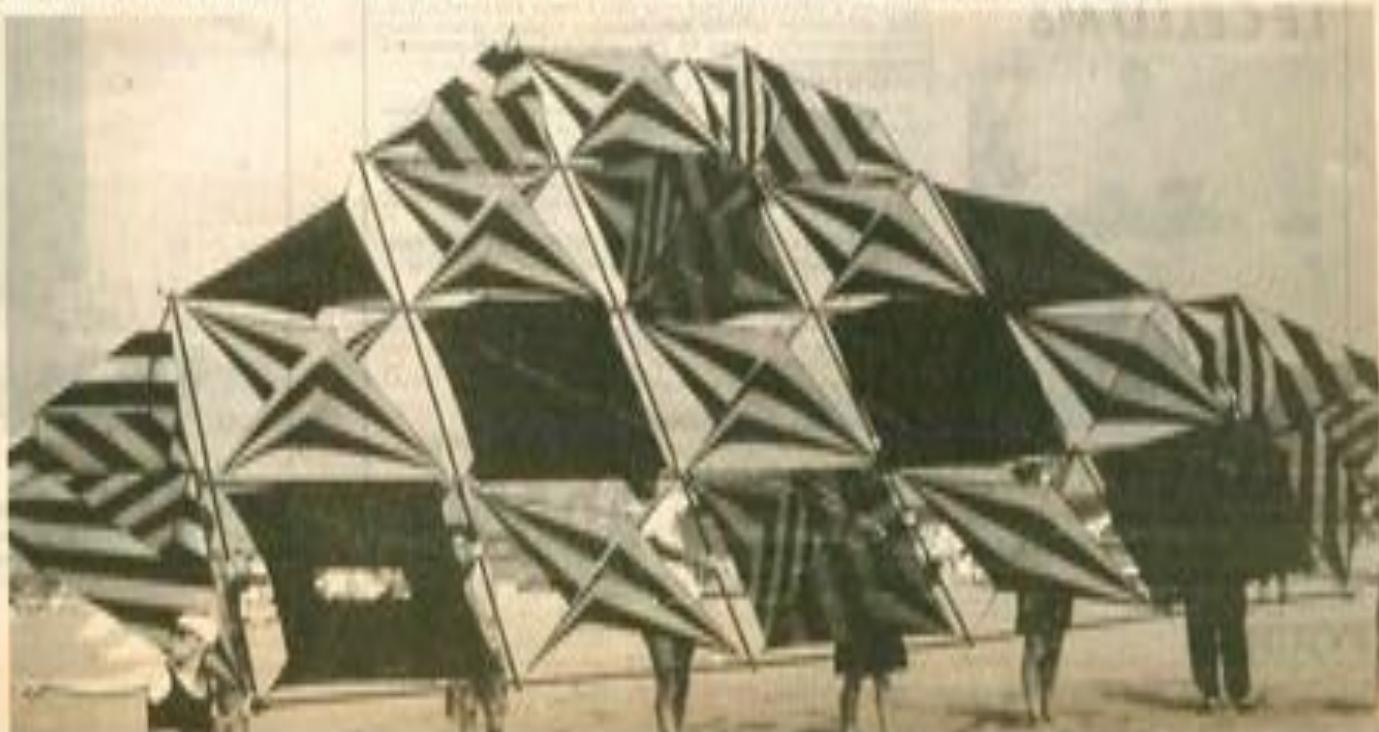
Collège de Saint-Pierre, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 17 heures, atelier de construction de cerf-volants d'initiation (Eddy et Luge de cellulaires).

Vendredi 24 : plage de la Perrotine (à droite du chenal de Beyardville), 14 h 30 à 18 heures, initiation au cerf-volant pilotable et ballet.

Samedi 25 : port de Saint-Denis, de 17 heures à 23 h 30, vol de nuit avec feux d'artifices.

Dimanche 26 : Front de mer de Saint-Trojan, parking de l'Eperon, de 11 heures à 18 heures survol de côte.

Renseignements : Les Visiteurs du ciel, tél. 46.47.62.83 et 46.47.22.04.



BIG BANG

Oleron au cœur des étoiles

Pendant une semaine, le centre de vacances du CNRS vit au rythme des étoiles. Conférences pour mieux comprendre mais aussi observations de la voûte céleste sont ouvertes au public

Du lundi 20 juillet au vendredi 24, le premier « Festival de l'astronomie » se tiendra à la Vieille Perrière, entre Dijon et Buxy. Sous le thème du « Big-Bang », plusieurs scientifiques viendront présenter des travaux d'une haute valeur scientifique mais intéressants ouverts à tous les publics. Des ateliers d'observation ou de construction animent cette semaine « planante ».

Le ciel, depuis toujours, nous interpelle et depuis longtemps nous l'interrogeons, explique Pierre Engenstein, du Centre de recherches suciaires. Depuis les astrologues de Babylone jusqu'au télescope d'Hawaï, on ne compte plus les hommes qui ont mis leurs yeux et leurs esprits, je ne pointe vers les astres. Ainsi, nous avons décidé, l'été 1991, de réaliser une animation centrée sur l'observation de systèmes planétaires et de quelques objets étranges tels que les quasars et les pulsars.

Cinq conférences sur ces sujets ont occupé les soirées d'une semaine de réunions et les débats qui ont suivi ont permis de dégager une interrogation importante : le Big Bang, qu'est-ce que c'est ? Comment arrive-t-on à un « trou noir » à partir d'une étoile tout à fait « normale » ? Y a-t-il un lien entre l'astrophysique et d'autres axes de la science ? Cela a amené les organisateurs à proposer cette année cinq nouvelles conférences.

• Data collection dependent

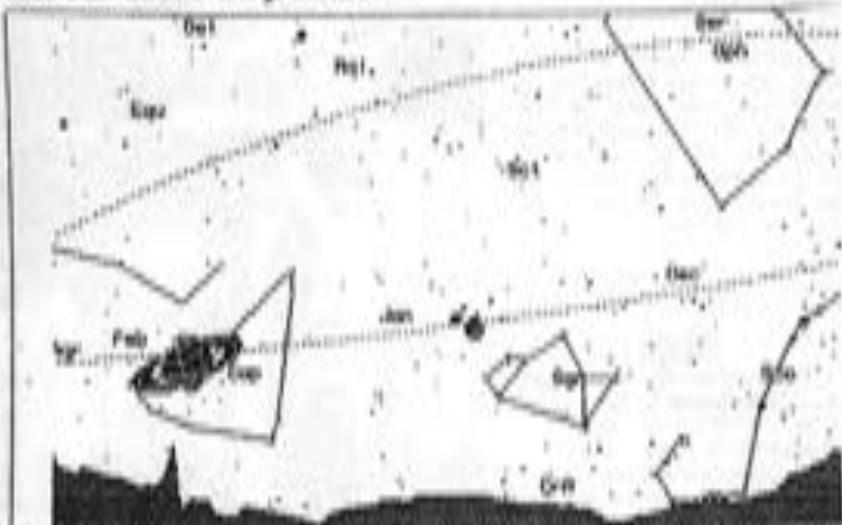


Illustration: Maria Dolores - stock photo from Fotolia

Horizon End Is 33.19000 93.0 33.1. A. 93460

directement aux questions de vacanciers de 1991, celles sur le Big Bang et celles sur les « trous noirs ». La conférence sur « Le monde des particules » permet de faire une synthèse entre la physique nucléaire, la physique des particules et l'évolution des théories. Nous apprenons que le soleil est une énorme centrale à fusion nucléaire et que son destin est scellé par les lois de la physique moderne. Enfin, nous avons ajouté une soirée intitulée « De Newton à Einstein ». Elle permettra de faire le point sur l'évolution des idées d'un point de vue historique car l'histoire des sciences nous semble une discipline majeure encore trop peu enseignée ».

L'après-midi, plusieurs ateliers permettront une approche pratique de l'observation du vif. Un atelier

dra à construire des « mini-riels », en observant le soleil, un peu de météorologie et à la lecture des messages qu'envoient la lumière des astres par des manipulations très simples de spectroscopie. Bernard Crassis, du Planetarium du Palais de la découverte, à Paris, nous fera faire connaissance avec les planètes, les constellations et les étoiles. Si le temps le permet, des observations nocturnes au télescope permettront d'observer Néfertiti, la Lune, les étoiles doubles, des pittoresques planétaires des amas ou des nébuleuses d'Orion.

PROGRAMAIS DE CONTENCIAS

Lundi 20 : - Connaissance du ciel d'été - par Bernard Cossin, directeur

teur du CREEA Stages, et chargé d'enseignement au Planétarium du Palais de la découverte.

Mardi 21 : - Les Trou Noirs -, par Yolande Leblanc, directrice de recherche au CNRS, spécialiste du magnétisme des planètes gazeuses et « en investigator » de la sonde Voyager 2, partie vers Neptune.

Mardi 22. - Le Big-Bang par Georges Dalk, professeur à l'Université du Colorado.

Jeudi 28. - De Neuton à Einstein : par Olivier Odehnal, responsable de la section astronomie au Céleste de la Monnaie.

Vendredi 24 : - Le Monde des particules - ou : Comment l'infiniment petit permet de comprendre l'infiniment grand et le Big-Bang - par Nicolas Pratama, chargé de recherche au CNRS.

EXPOSITION

L'aventure du sel

Les sauniers ont disparu d'Oleron mais l'or blanc a marqué le patrimoine insulaire. Les souvenirs de cette époque révolue mais aussi l'aventure du sel sous ses différentes formes sont exposés jusqu'en septembre à la citadelle du Château

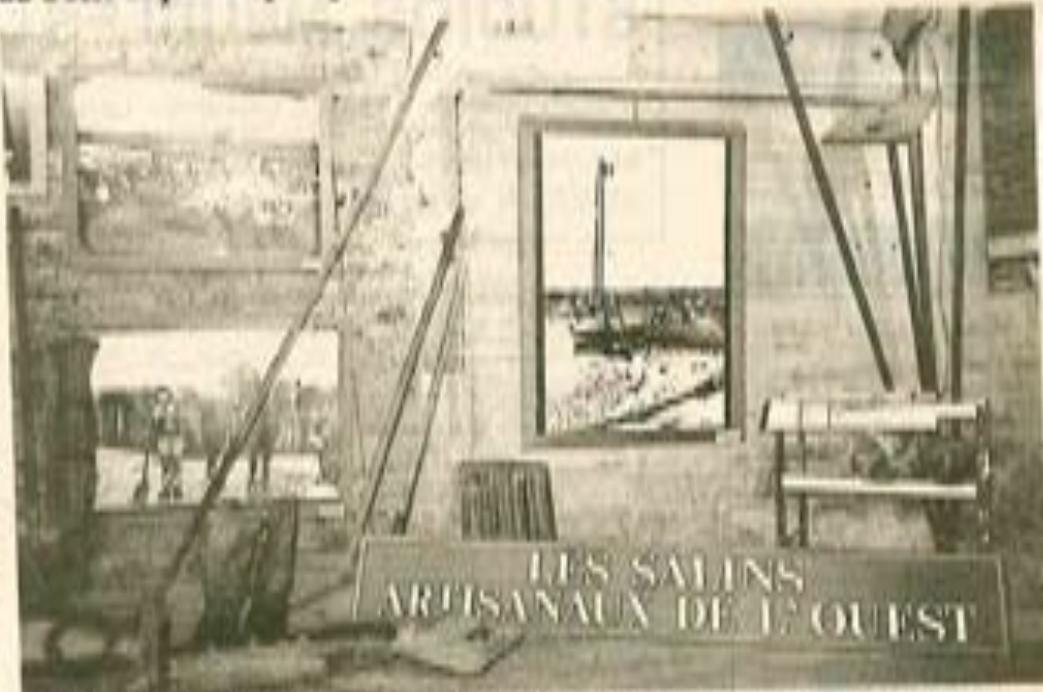
Regards cette liste électrovisée du Château d'Oleron en 1859, suggère Jean-Jacques Bazerbes. Plus de la moitié des habitants se déclarent sauniers. Il y avait bien là matière à deux expositions. C'est pourquoi nous avons repris le thème déjà développé en 1991. Le président du Centre d'ethnologie Atlantique a, entre une fois, fouillé les collections du musée des Beaux-arts de Bordeaux, des musées de Rochefort et La Rochelle et fait appel au groupement d'études réthaines pour concourir l'exposition de cette année.

La recherche de l'Or blanc, puisque tel est l'intitulé de l'exposition, propose un panorama composé des différentes formes d'exploitation du sel en France. Il y a d'abord les côtes : l'Atlantique, avec les marais du Guérande et les îles du Bassin charentais; la Méditerranée, avec les Salins du Midi. Ensuite, on fait un tour vers les îles antérieures, îles de l'Est de la France mais aussi les îles de sources comme celles de Balles de Béarn et Arc de Bassan.

Chaque thème fait l'objet d'une vitrine particulière. On s'attardera en particulier devant celle des instruments du saunier qui va des boîtes aux ratanes à long manche permettant de tirer le sel, sans oublier les pêges à anguilles ! Car chaque marais salant était aussi une pétrerie naturelle avec ses - trous à anguilles - où ces poissonniers pratiquaient dans le marais, venaient se réfugier. Une marquette de marais suivant de Guérande complète parfaitement cette collection d'outils. Elle propose la visualisation d'une saline avec l'explication du vocabulaire particulier lié à cette activité. Enfin, une vidéo de groupement d'études réthaines montre les différents moments de l'élevage du sel, depuis la - capture - de l'eau, en marée, jusqu'à cristallisation et au - tirage - du sel sur les bennes.

GABILLE ET GABELOU

Deux vitrines présentent des



A la recherche de l'or blanc à la citadelle du Château d'Oleron jusqu'au 8 septembre, de 10 heures à 19 heures.

personnages en habits. La première est consacrée à la Gabille, le fameux île qui portait sur le sel lorsque celui-ci était un véritable or blanc. On voit un Gabellou, le fossoyeur chargé du contrôle du sel surveiller étroitement un couple d'hommes sauniers. Non loin, une gravure montre l'embarquement du sel et présente la curieuse - fascinante - instrument servant à compter

les sacs de sel. Sur l'île d'Oleron, le port du sel était à la flottille.

Oleron justement est au centre de la dernière vitrine, celle consacrée à Emile Viala, le dernier saunier insulaire disparu l'an passé. Il n'avait beaucoup vécu dans le mélange de l'exposition, et sauvé Jean-Jacques Bazerbes. A côté il y avait une petite maquette de marais ostréicole sur quoi l'aspett contemplant des salines depuis que le sel n'est plus exploité.

André Gaillard dédicace

André Gaillard, habitant de la Bironne, aura le plaisir de dédicacer son livre « Au soleil d'Oleron » le dimanche 26 juillet à la Maison de la presse, de 10 h 30 à 12 h 30. Cet ouvrage retrace les actes de la vie rurale et maritime des habitants de l'île.

La partie consacrée aux îles de la Frise de l'intérieur est elle aussi surprenante. On y voit comment, à Balles de Béarn ou Arc et Senans, on chauffait l'eau de source, naturellement salée pour en extraire l'Or blanc. À Arc, on apprend aussi que l'eau était pompée à plus de 20 kilomètres du lieu de traitement. L'affaire n'allait pas être rentable très longtemps.

P.F.

TERRA MONDE

La solidarité s'exporte

Une assistance médicale se met en place vers la Thaïlande à partir de Rochefort. C'est la mission choisie par la délégation régionale des Médecins aux pieds nus qui propose aux Charentais de « parrainer » de petits Thaïs

Ainsi que de l'Institut Schrödinger à Vienne, le chercheur Jean-Pierre Wilson a développé lui-même une nouvelle théorie des matériaux. En effet, il montre comment une simple modification qui perturbe l'organisation de la matière traditionnelle dans les cristaux de zinc et d'aluminium. Dans certains cas, il est alors possible d'obtenir des matériaux magnétiques. Il faut avoir recours à des techniques compliquées, utilisant les technologies brevetées. Les recherches auxquelles sont mêlées des prototypages de modèles statistiques mais aussi des applications de mathématiques - disons - biomathématiques, neurosciences, physico-chimie, métacognition, linguistique et codécodification, ainsi que des sciences.

C'est en 1888, l'enthousiaste orga-
niste Jules-Désiré Lefèvre qui possédait
la maisonnette Andelot-Lefèvre,
qu'il a commencé à proposer en vente
pour plaisir ou nécessité d'entretien
des vins des vignobles qu'il possédaient
avec l'abbé, comme Christophe-Claudius
et l'abbé de Chambon, régionaliste
et aérophile. Ses propriétés et ses
vins n'étaient pas très bons. André Le-
fèvre a aussi un certain nom d'Andelot,
qui nous a transmis de ce temps
des vins, avec des étiquettes
assez intéressantes, si ce n'est dans

soins de village payés dans les
communes qui se disloquent soit
d'une autre.

C'est le peu assez alors que l'Assemblée vote une loi pour la protection des animaux dans les zoos et les aquariums. Il devient alors un sujet de débat. Pendant, il existe d'une sorte de partie à des protestations toutefois limitées : pas de saison de fermeture, pas d'espaces pour améliorer les conditions malades... Cela n'est pas du tout ce qu'avaient de bonnes, il n'y a pas d'actions d'opposition à ces protestations, mais l'Assemblée l'adopte. Il faut bien admettre à certains que l'Assemblée a perdu son caractère démocratique pour être approuvée comme telle. Mais croyons-nous que cela mérite une place dans notre législation ? Les associations et les organisations de protection qui sont très particulièrement en opposition aux zoos et aquariums, et qui sont également très actives dans l'opposition au commerce des animaux, ont été évidemment très satisfaites de cette loi. Mais il est intéressant de constater que lorsque les hommes, ceux qui peuvent appeler de manière appropriée à une loi, font quelque chose de cette sorte de nature, ce qui peut paraître être de l'opposition, ce qui peut essentiellement aider protéger les personnes.

Dans un pays où il n'y a pas de système de protection sociale, le travail peut l'assurer de toutes sortes de personnes. C'est aussi le cas du



Tot i passat i venguerem l'actualitat del present a Andorra. La nostra història està dins dels nostres dies. Moltíssimes vegades, el nostre present ens recorda el nostre passat. Andorra, i

Fléchette: Cela a renversé l'industrie suisse dans le processus d'assouplissement. L'assouplissement régionalisé rend les choses à nouveau très bonnes pour les fabricants suisses et améliore la place de l'industrie suisse dans le contexte mondial d'une intégration.

elle, en passant par le véritable pôle en charge d'un enfant. Si l'enfant qui porte les responsabilités le gère correctement, un certain pourcentage de ses actes gâchés sont également de compagnie et non volonté des équipes collaboreuses.

réaliser deux séances à participer aux

Mémoires sur plusieurs espèces d'arbres et arbustes, etc., par J. Gmelin, dans l'Académie de Berlin.

• 100 •

Mercredi 22 juillet

Un jour... au marché de Dolus

Dolus fête aujourd'hui les produits oléronais mais, chaque matin dans la rue piétonne, le marché offre un choix diversifié de produits aux consommateurs.

Visite de la rue du Centre

C'est dans une rue du Centre réservée et piétonne que bat le cœur commercial de Dolus. Entre la place de l'Hôtel-de-Ville, qui va accueillir la foire aux produits oléronais, et le café du Centre, la rue principale de la ville est déjà bien achalandée en commerces permanents. Médecine et pharmacie ouvrent la voie, la sécurité est donc garantie. Viennent ensuite, le poissonnier, le boucher, deux boulangers et la coopérative, ainsi que de quoi meubler la cuisine et les Galeries oléronaises... pour acheter votre quotidien favori.

L'été apporte un petit supplément, un air de vacances : ce sont les bijoux et la fripe des commerçants ambulants qui animent la rue jusqu'à la place de la Poste. Là, on retrouve le marché alimentaire avec quelques stands en plein air, dont certains agriculteurs oléronais qui viennent régulièrement tout au long de l'année. « Notre clientèle est locale à 90 % », explique M^e Auvray, derrière ses légumes. Les habitants viennent très tôt. Nous déballons à partir de 6 h 30 mais, dès 7 h 30, on a des clients. Ils préfèrent venir tôt pour ne pas être bousculés... et pour pouvoir venir en voiture !

On ne voit pourtant pas les parkings qui marquent autour de la rue. Peut-être faut-il savoir qu'une rouille, un coin de l'église, permet d'accéder en quelques mètres du parking de la salle des fêtes à la rue du Centre. Là, devant l'église, c'est la place, intouchable, de M. Charles, l'ostéopathe du cru. À côté de ses paniers d'huîtres, on pourra également s'attarder sur un choix de plats de différents producteurs de l'île. C'est le seul stand de la rue où nous avons vu un produit des vignobles islandaires.

Place de la Poste toujours, su-



Inamovible, devant l'église, M. Charles représente l'ostéopathie locale (photo : H.D.)

tour de M^e Auvray, deux autres stands de fruits et légumes, deux marchands de vin de continent, un poissonnier et deux autres ostéopathes. Si, comme nous, vous recherchez les produits locaux, allez au stand de légumes de M. Mouillé. Vous y trouverez du miel d'Arcachon et du miel de Saint-Trojan. Après tout, il faut profiter de toutes les richesses de l'île.

Enfin, si la rue du Centre n'est pas très large, le poids de tous les achats que vous venez de faire vous fatiguer peut-être un peu. N'allez pas à profiter de la terrasse du Coq Hardi, face à l'église. C'est le rendez-vous des ostréiculteurs de Dolus, parfois. Vous aurez l'impression de ne plus être en France. Ne vous inquiétez pas, ici, on parle encore le



Animation et artisanat sur ce stand de vannerie... un produit fait main (photo : H.D.)

patois saintongeais. A l'autre bout de la rue, le café du Centre sera peut-être une étape du soir car en périphérie y entendent des musiciens.

La fête aux produits oleronais

Pour la septième année consécutive, la municipalité et l'Office de tourisme de Dolus-d'Oleron organisaient la fête aux produits oleronais dans le but de promouvoir et de vendre les produits de notre pays. Ouverture de la foire à 10 heures.

Dès l'ouverture, dégustation d'huîtres, de noix, pizzas, vin, fromage de chèvre et pâtisseries de nos grands-mères. Restauration à partir de 18 heures (soupe de poisson, huîtres chaudes, moules, moules marinieres). Buvette aux stands de dégustation et au bar de la salle des fêtes.

Animation : à partir de 10 heures avec Michel Bon; à 12 h 30 et de 17 h 30 à 19 heures, jeu de quilles pour adultes et enfants. Nombreux prix et récompenses.

Spectacle : gratuit avec les Balalines d'Antioche et Chant'Oleron. Bal gratuit à partir de 22 heures dans la salle des fêtes.



Photo : Mairie A. Dufau

Saint-Denis : les baigneurs nettoient la plage

Les habitants de la plage des Huites ont retrouvé leurs manches pour nettoyer leur plage. En ce début de saison balnéaire, les caprices météorologiques ont parsemé la plage de débris divers : silex, bois, galets... Le malentendement goudrait mais varié, commerçants du site et surveillants de baignade ont choisi de se mobiliser pour agir plutôt que de protester en vain.

Samedi matin, une vingtaine de personnes ont participé à l'opération « Plage propre ». Une trentaine de colons de l'ancien (Moulin), une douzaine de la colonie des PTT se sont joints aux habitants de la plage. « Il y avait beaucoup de cailloux et d'silex, commente l'un des participants. Les silex qui pourraient attirer beaucoup de mouettes. Peut-être que ça sera à refaire avec les grosses marées mais nous avons fait un sacré boulot ».

La mairie avait fourni les fourches et les râteaux. Les cit-



Photo : BD

veaux ont amené la sueur et la bonne humeur.

Jeudi 23 juillet

OSTRÉICULTURE

Les professionnels renouvellent la section

La profession ostréicole renouvelle ses représentants ce jeudi. Cette consultation électorale est ouverte aux exploitants concessionnaires et à leurs épouses embarquées en votant à la MSA. Une seule liste est soumise à l'approbation des ostréiculteurs, celle de la Fédération des syndicats du bassin de Maremne-Océan. Le scrutin se déroulera de 8 heures à 18 heures, dans deux bureaux de vote : Maremne (balle polyvalente), Hiers-Brouage (mairie), Nouille-sous-Dessire (balle du rium), Bourreirose (balle polyvalente), Port-des-Barques (mairie). La Tremblade (mairie), Arvert (mairie), Chaillevette (mairie), L'Eguille

(mairie), La Châtaigneraie (mairie), Saint-Trojan (mairie), Doms (mairie-mairie).

Les électeurs sont répartis en trois circonscriptions géographiques qui élisent chacune dix titulaires et leurs suppléants. Les mytiliculteurs ont droit à quatre titulaires. Il faut voter liste entière, sans reprise. Voici la liste des candidats (entre parenthèses les suppléants), dans les différentes circonscriptions. Ille gauche de la Seudre : Yves Papin (Guy Ménard), Gilles Baudoin (Marline Gauzala), Dany Magne (Anne-Marie Chagnolleau), Claude Rossignol (Elmy Kounelis), Gisette Courprun (Jean Mist), François Carton (François Pétain), Jean-Louis Salmon (Philippe Park), Alain Bertin (Monique Chastre), Jean Bayras (Jean-Luc Tiffet), Georges Tessier (Catherine Gaudinot).

Ille d'Oleron : Michel Parini (Alain Normandin), Jean Dosselle (Jacques Février), Remy Papin (Jean-Michel Mouiller), Yves Mangin (Yannick Langillier), Michel Joyau (Daniel Poirier), Bruno Petrelis (Philippe Morandieu), Dany Tard (Jeanick Cousay), Michel Teillard (Johann Joyau), Jean-Claude Normandin (Pierre Molina), Daniel Paterdale (Jean-Michel Massé).

Ille droite de la Seudre : Yves Papin (Guy Ménard), Gilles Baudoin (Marline Gauzala), Dany Magne (Anne-Marie Chagnolleau), Claude Rossignol (Elmy Kounelis), Gisette Courprun (Jean Mist), François Carton (François Pétain), Jean-Louis Salmon (Philippe Park), Alain Bertin (Monique Chastre), Jean Bayras (Jean-Luc Tiffet), Georges Tessier (Catherine Gaudinot).

Mytiliculture : Francis Baudet (Johann Cousay), Serge Grenon (Francis Renard), Michel Jégard (Gérard Marin), Edmond Faïn (Daniel Martini).

Les communes verbalisent les propriétaires s'organisent

Après Dolus, la commune de Saint-Georges intensifie la pression sur le camping individuel. L'Association des propriétaires de terrains de loisirs entend elle, faire respecter le droit de propriété. Prochaine assemblée générale le 14 avril.

Réunis par principe, les propriétaires de terrains de loisirs tiennent régulièrement deux assemblées générales au cours de l'été, l'une pour les « juillettais », l'autre pour les « aoutiens ». La première vient de se tenir à Saint-Georges alors que le feu des « campeurs libertés » était toujours dans Dolus. Ce déplacement est hâtivement symbolique des deux principaux problèmes qui se posent actuellement aux adhérents : la consommation de Dolus a, depuis plus d'un an, dépassé plus de cinq cent personnes-caravanes à ces caravaneurs; celle de Saint-Georges vient de leur faire parvenir une circulaire concernant les mêmes menaces. De plus, Dolus n'a pas voulu héberger l'association dans sa salle des fêtes pour son assemblée générale.

La situation est donc préoccupante pour beaucoup de propriétaires de terrains à camper. Ils étaient nombreux, salle du Trait d'Union, à chercher un peu de réconfort auprès des responsables de l'Association. Yves Villiger, le président a donc dû rappeler les buts et les actions de son mouvement sur trois axes principaux : les ordures ménagères, le stationnement des caravanes et les constructions.

L'association a été créée en 1971 dans le but de défendre le droit de propriété, expliquait-il. Ces problèmes, il ne faut pas croire que nous soyons les seuls à les avoir. C'est la même chose de Bretagne en Espagne. En Océan : l'Association a débouché de ses actions contre la reddition d'ordures ménagères mais il reste tous les problèmes d'occupation des terrains.

« La loi autorise le stationnement d'une caravane trois mois par an, a

répliqué M. Villiger. C'est regrettable, surtout pour les retraités qui pourraient rester plus longtemps mais entre la loi date de 1960. Il y a des choses défendables et d'autres qui sont indéfendables, on ne va pas dépenser de l'argent en procès si vous faites le contraire de ce que l'on vous dit ! - Un langage de vérité qui surprendra un peu l'assistance qui était venue chercher plus de soutien : - A Dolus, le gard-champêtre passe pour pointer la date d'arrivée des caravanes et la mairie nous envoie une lettre avec la date de départ obligatoire », s'exclame Yves. « On a acheté un terrain à Charente, on a fallu mettre l'eau, le téléphone, maintenant on nous oblige presque à prendre l'électricité et, en même temps, on veut vous virer. On a payé le terrain 700 000 F et on a mis deux mobile-homes. Ça vaut presque 50 millions, on aurait bien fait d'acheter une maison. C'est du vol ! », renchérit un autre.

Difficile de calmer les esprits qui vibreraient sur ces problèmes personnels mais les responsables de l'Association tentent de donner à leurs adhérents de moyens de défense : - A Saint-Georges, la mairie verbalise tout le monde en ce moment, même ceux qui bénéficient de la prescription sur leur construction à plus de trois ans. Il vous faut présenter une preuve de la date de construction, de l'achat des matériaux et on ne pourra plus rien contre vous. Au besoin, faire faire des témoignages devant huissier et en voyer les au tribunal !

Il semble malgré tout, que l'Association cherche de plus en plus à résoudre les problèmes par la négociation. André Leymonie, son fondateur, appelle à « se battre pour des compromis acceptables » et Jean Moyen, responsable du secteur Saint-Pierre dénonce les caravanes-poubelles. « C'est insupportable pour notre image de marque, si nos terrains sont de déchets de ferraille, encombrés de barbelots », conclut le pré-



Pendant la réunion (Photo : R.D.)

dem Villiger, en rappelant que la loi limite le camping « individuel » à vingt personnes ou six installations, caravanes ou tentes par terrain... »

André Leymonie résume bien l'état d'esprit général : « Pourquoi vouloir installer les campings dans des réserves ? Il y a des gens qui veulent aller dans ces ghettos, qu'ils

y aillent mais laissez-nous sur nos terrains. À quel ça ressemble, Basco, où les gens sont les uns sur les autres derrière les grillages, comme au nom ? Nous voulons de petits campings en famille, pas des réserves comme les Indiens ! »

La prochaine réunion de l'AG se tiendra le 14 avril, salle du Trait d'Union à Charente.

Jeudi 23 juillet

LE MESSIE A ST-PIERRE-D'OLERON



Photo : B.O.

Topsy Turvy au Transat

En 1991, deux jeunes musiciens se rencontrent à Paris pour assister aux répétitions musicales. Hélène Monnière (voix) et Raphaël Kaffé (batterie) rencontrent Mathieu Dassier (quatuor), Laurent Lescouezec (guitare) et Hervé de Rattaille (basse). Ils décident de former Topsy Turvy.

Cet été, le groupe revisite vers ses racines charlestones pour une tournée dont qui les conduira, ce jeudi soir, au Transat. Topsy Turvy a choisi une option jazz très libre, avec un mélange de jazz. Concert vers 21 heures.

► Vendredi 24 juillet, à 21 heures, en l'église de Saint-Pierre-d'Oléron, les concerts Bueranger organisent un concert, « le Messie », de Haydn, accompagné par l'ensemble Musicales Gosselain à la tête de l'orchestre et du chœur de la philarmonie de Bruxelles avec Agata Mlynarska au piano, Wimberly Malinowski mezzo, Jacob Rymantki tenor, Leonard Myska basse. Le prix des places est de 110 francs. Réduction 80 francs, inscri-

tion à l'Office du tourisme de Saint-Georges, tel. 46.47.60.79, Office de tourisme de Saint-Pierre, tel. 46.47.11.42. Places aussi à l'église le soir du concert à Trentemoult à partir de 20 heures. Placement libre.

Pompiers : promotion du 14 juillet



Photo P.P.

Les pompiers volontaires du Centre de secours de Saint-Pierre ont été à l'honneur à l'occasion de la revue du 14 juillet. Six d'entre eux ont reçu leurs nouvelles galons des mains du maire, Patrick Mouquet, et de son premier adjoint Raymond Berthier.

Le sergent Jean Massé a été promu adjudant, le caporal chef Jérôme Courtey caporal. Les sapeurs Sylvain Robin et Cyril Chocardi accèdent au grade de caporal alors que les sapeurs Claude Pépin et Jean-Philippe Guillermot deviennent sapeurs de première classe.

Vendredi 24 juillet

HISTOIRE

Musée Aliénor, l'île du souvenir

Le musée Aliénor-d'Aquitaine, à Saint-Pierre, propose un voyage à la découverte de la vie locale d'autrefois. Le guide vous reçoit en costume traditionnel pour vous introduire dans la vie quotidienne des illustres insulaires, Aliénor et Loti, aussi bien que dans l'humble demeure d'un saunier.

Dédié à Aliénor d'Aquitaine, le musée va fêter ses trente ans. Aliénor, comme Loti, furent de grands voyageurs. Leurs voyages sont illustrés ici mais c'est d'abord dans l'intérieur d'une maison de saunier que Michel Gabaret, le plus remarqué guide du lieu, vous convie. Dans son costume typique, tablier, culotte et petit gilet brodé, tel un fantôme surgî d'un passé récent, il virevolte entre les objets, s'arrêtant ici ou là pour un commentaire, comme un souvenir qui lui reviendrait, d'un geste du passé.

Tels partis principaux composent le musée : la maison de saunier, le cratème, les marais salants, les activités agricoles, Pierre Loti et Aliénor. Dans chacune, une foule de documents et d'objets témoignent d'une longue civilisation. Le bâtiment lui-même n'échappe pas à cette règle : il suffit de lever la tête, dès la porte d'entrée, pour apprécier une énorme poitrine ronde. C'est un mât de navire qui rappelle que beaucoup de maisons de l'île contiennent encore des pièces prises sur des épaves rejettées à la côte... quand ce n'étaient pas les insulaires eux-mêmes qui jetaient un peu les naufragés !

L'intérieur d'une maison aveyronnaise étouffé par le mélange de rusticité et de la variété de mobilier ou des ustensiles. Beaucoup de choses étaient modélées en fonction de leur utilité. Si vous ne devinez pas pourquoi la chaise, devant la cheminée, est si large, Michel Gabaret vous l'expliquera. Il vous apprendra également à bien vous servir d'une pendule envoiée.

Durant la visite des costumes, vous verrez étonnante de la finesse des coiffes. Il fallait plus de deux mois pour réussir les broderies sur le tulle et plus de deux heures pour



Au musée Aliénor, le guide aussi fait partie de la visite (Photo : P. F.)

bien les repasser ! Le guide est fier de la rareté des pièces exposées : « Une crête comme celle-là valait environ deux bœufs. Bien sûr, tout le monde ne pouvait pas l'acheter, alors on la louait, à l'heure, pour la messe par exemple. Mais, ajoute le guide, les costumes des maraîchers sont évidemment complets, et je vous pris de croire que les ustensiles sont encore plus beaux ». Mais il y a des enfants dans l'assistance, restons corrects.

DECOUVRIR LE MARAIS

Viens ensuite la partie consacrée aux activités traditionnelles. Le marais, d'abord, avec une grande maquette de saline qui permet d'expliquer la capture de l'eau et la cristallisation du sel. Ensuite, voilà les activités agricoles. Les machines à

battre les céréales, à tirer le lin, faire le beurre, sans oublier le chai où chaque paysan faisait son vin et son rhum. Voilà le matériel est là, jusqu'à l'alambic rouge, identique à celui que l'on rencontrera encore chez les villageois de l'île. Les collections du musée comprennent de nombreux premiers mais la place pour les exposer manque.

Eh bien, l'histoire reprend ses droits. Voilà la salle Pierre-Loti, le seul lieu où l'on puisse évoquer l'écrivain disparu puisque sa tombe, à quelques dizaines de mètres de là, reste interdite au public. De nombreux documents originaux sont présentés ici dont les photos de famille. Cette partie pourrait être considérablement développée, grâce à l'apport des descendants de l'écrivain mais, encore une fois, c'est la place qui manque.

Ce périple historique s'achève avec Aliénor. Quel bonheur que celle de la Dame d'Aquitaine, d'abord reine de France, puis reine d'Angleterre ! Une femme qui partit en croisade, amassa tant d'histoires sur la mer qu'elle en conçut la philosophie dans les « rîtes » qu'elle baptisa « d'Oléron ». Elle fit ainsi l'insigne honneur à cette petite île de « parfaire » le premier livre des îles marquises ! La réplique du gisant d'Aliénor qui repose en l'allée de Fontenayrolle marque la fin de cette visite.

Musée Aliénor-d'Aquitaine, rue Pierre-Loti. Tous les jours, 10 heures-12 heures et 14 heures-18 heures (fermé le dimanche).

Vendredi 24 juillet

LE CHATEAU

Huitres et pineau à gogo



Le tir à la corde a été remporté par les Obernaiens (photo S.O.).

Le port du Château a été dominé, l'huître et le pineau. Cette grande fête des produits issus, organisée par l'Office de tourisme dans l'espace de l'Amour île en démontrant la gastronomie locale. Cette animation, c'était un véritable apéritif de plats divers issus aussi des jeux : meilleur coquille d'huître, mangeur le plus rapide pour ouvrir cinquante huîtres. Le mangeur de tir à la corde entre bivalves et oysters a terminé rapidement à l'arrimage des Obernaiens qui jouaient, il est vrai, à dessiner !

Cette gastronomie, les bistrots ont préparé maintes miettes en crêpe, de nombreux marmelades : à marinières et, bien sûr, les huîtres. Pour arriver tout cela, les producteurs de pineau de l'Ile étaient, comme à Thalélie, présents. Un nombre important de visiteurs a profité de l'occasion pour faire un baptême d'ultralégers au-dessus de la citadelle et des parcs à huîtres, un para-voilier sauvage dont peu de personnes imaginent la diversité.

Cerfs-volants télévisés



Les enfants ont assailli l'atelier de construction du cerf-volant (Photo P. F.).

La semaine du cerf-volant va se terminer ce vendredi. Aujourd'hui vendredi, ce sont les séances de vol qui sont à l'honneur. Pendant trois jours, les jeunes (et les moins jeunes) qui voulaient découvrir cette activité ont participé à des ateliers de construction. Mercredi matin, beaucoup de personnes étaient venues pour monter au ciel car, dès la première réaction, plus de centaine d'enfants se pressaient à l'atelier du collège de Saint-Pierre. Pour eux, le grand jour est arrivé, ils se retrouvent plage de la Perrelle à droite du chenal du Deyard-vieux pour leur premier vol de 14 h 30 à 18 heures.

Le soir même, les téléspectateurs constatent pourront retrouver les participants de l'Ile d'Hœven sur Antenne 2 à

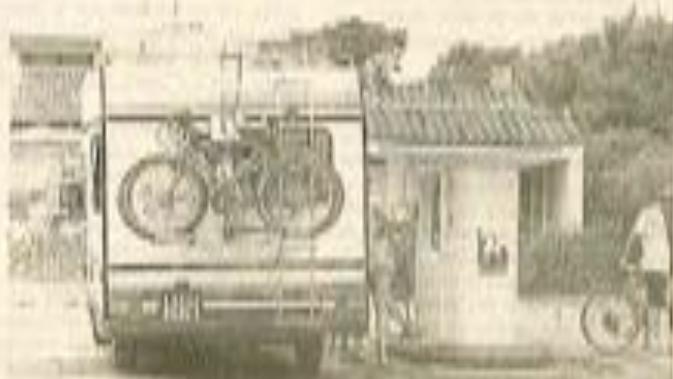
9 h 30, dans le cadre de l'émission « les Arts au fil des îles ». L'équipe est venue tourner quelques images de l'envol magique, hier, par le port du Deyard.

Vendredi 24 juillet

SAINT-PIERRE-D'OLERON

Bienvenue aux camping-cars

Le camping-car est un moyen de plus en plus utilisé pour visiter l'île. Grâce à ses véhicules, on peut stationner dans des sites très pittoresques, souvent face à la mer. C'est le total liberté qu'il y a et la cuisine soignée dans tous les déplacements. Là où la vue est belle, on s'arrête, on pique-nique, ou on dort. Mais ces maisons mobiles ne sont pas totalement indépendantes. Elles ont besoin de temps en temps, de remplir les réservoirs d'eau propre et de recharger les batteries. Pour ces voyageurs, la mairie de Saint-Pierre a installé une borne multi-service située à La Génitouze, sur la route touristique, face au parking du Parcours, cette borne permet aux camping-cars de se ravitailler en eau et en énergie gratuitement.



Une borne pour faire le plein (Photo D.O.)

UN JOUR A...

Boyardville, le port de la fête

Boyardville fête la mer ce dimanche. Tous les jours, autour du port de plaisance, la vie du village est rythmée par le marché du matin et les artisans du soir. A la tombée de la nuit, l'ambiance monte

Boyardville doit son nom au récif. Mais fort que depuis sa naissance à marins-pêcheurs ou au plaisir. Le port, installé à l'entrée du Bassin à bout de ses plus enjolus longues îles les flots marquent cette rive et le courant qui le traverse par la rivière La Rivière-Potasse. Assurément les vagues brisées qui déferlent de la mer sont les caractéristiques des vacances intenses et des violents chocs.

Le port d'origine aujourd'hui en bois de frêne possède le port de plaisance, la partie privatisée qui se déroule le long du bord du Bassin et les autres marines, nautiques, et négociantes, qui sont établies sur les deux rives, de l'autre côté du canal. Le port de plaisance existe depuis 1976, il offre deux voies piétonnes et deux voies pour accéder aux restaurants et boutiques du port. Il est accessible à 10 minutes et quatre heures marées, grâce à une liaison à portes automatiques.

Le port accueille aussi une dizaine de boutiques, explique Pauline Pichot, directrice du port. Les commerçants viennent de La Réunion, Port-Bouquet ou Saint-Pierre. En saison, ils arrivent de toute une île, de Martigues et même d'Algérie. « Un jour, nous avons reçu une visiteuse d'Algérie qui nous a donné deux kilomètres de chiffons, nous allons donc certainement décliner notre étiquette de boutique française », dit Christiane. Les commerçants ont donc de quoi faire tout, puis de quoi bien s'occuper sur le port.

Les boutiques restent ouvertes de midi à 18 heures. De plus en plus nombreuses sont celles qui ferment leurs portes et ferment par la porte principale à la fin des séances de village (y compris comme Chanson, en Tél. 1). Les magasins appartiennent certainement à l'exploitation qui occupe le port : nombreux restaurants dont beaucoup de plats, vêtements et accessoires.

RETOUR DU MARCHE

Le marché de Boyardville, ce sont une douzaine de bennes couvertes par une plante qui empêche que rien ne tombe dans le sol et protège par la pluie également à la disposition des villages (y compris comme Chanson, en Tél. 1). Ces magasins appartiennent certainement à l'exploitation qui occupe le port : nombreux restaurants dont beaucoup de plats, vêtements et accessoires.

Le marché terminé, l'exploitation transportera jusqu'à 18 heures, lorsque débarquent les artisans. Le port du marché et le port privatisé se rencontrent alors de nombreux étals qui vont ajouter à la vie nocturne du village. « J'ai fait de nombreux amis quand j'étais à 18 à 20 ans, explique Monique, l'un d'eux a laissé les expériences au restaurant de la plage. Tu sais ce qu'il prononce jusqu'à 18 à 20 et après, tu sais dans la nuit, tu es assis, tu es assis par contre 21 à 22 ».

Monique connaît bien son fils d'affaires. Elle déclare : « Depuis que nous sommes dans ce village, » mais les deux, je suis à Boyardville, explique-t-elle. Le matin, je suis à Saint-Pierre et à La Réunion. Peut-être pour faire le travail le lendemain matin.



Mariette Fournier dans un port, qui s'attaque ?



La marieuse avec ses plis pour Christianne. Fournier démonte et va tout faire pour réussir que son entreprise tienne les autres dans le village (Photo : R.D.)

SAINT-PIERRE

Cauchemar à l'Eldorado

Le cinéma de Saint-Pierre, sous plusieurs formes, sera fonctionnant ce week-end. Pas moins de quatre films en projection. Première séance : ce vendredi à 20 h, « La Vieille dame », de Claude Lelouch ; à 21 h, « Le Balai de l'Amour », de Gérard Dreyfus ; à 22 h, « Le Drôle de Noël de mon père », de Jean-Jacques Beineix. Vendredi à 22 h, « La Vieille dame ».

Agence malin, les salles sont toutes de 10 places.

Autre événement : cette fin de semaine, Saint-Pierre fera vibrer pour la 100e, 100ème édition, alors qu'il convient de faire complètement au 100e siècle.

Agence malin, les salles sont toutes de 10 places.



« La Vieille dame », célébration au cœur du Paupier à 20 h vendredi.

R.D.

Lundi 27 juillet

SAINT-TROJAN-LES-BAINS

Promenons-nous dans les parcs

Un ostréiculteur de Saint-Trojan, Marc Texier a transformé une cabane du port en musée ostréicole. Lorsque la marée est favorable, il organise des promenades sur les parcs à huîtres. Suivez le guide

Les touristes viennent en vacances à Oleron à cause des huîtres. Ils en mangent l'hiver, mais ils veulent aussi savoir comment on les élève », affirme Marc Texier, Oleronnaise et fier de l'être, il est ostréiculteur depuis une dizaine d'années. D'abord éleveur, il a maintenant une cabane d'expédition, au bout du port de Saint-Trojan. Comme beaucoup d'ostréiculteurs, il fait les marchés l'hiver, sur le « continent », de cette d'Alb et l'île, c'est un inconditionnel du marché de Saint-Trojan. Toujours en relation avec les commerçants, il a pu apprécier leurs besoins, ce qui l'a conduit à transformer une cabane en salle d'initiation à l'élevage de l'huître.

« La cabane, c'est celle où je travaillais avant. C'est devenu un lieu de rencontre car les ostréiculteurs qui visitaient le port venaient demander des renseignements sur les huîtres ». A force de leur répondre, Marc a éprouvé le besoin de leur montrer ce que c'était que son métier. Il a rassemblé des objets et des documents, en échange, des ostréiculteurs lui ont apporté quelques huîtres. Ainsi, la visite commence il y a plusieurs milliers d'années...

UNE DÉGUSTATION POUR FINIR

De l'huître d'hier à celle d'aujourd'hui, il y a beaucoup de différences. Les huîtres de Marc Texier montrent des huîtres gigantesques ou des curieuses huîtres « épineuses » qui n'ont rien de commun avec des huîtres d'élevage. L'industrie ostréicole commence dans les pages de l'encyclopédie Diderot, au XVIII^e siècle, qui décrit les techniques d'élevages en claires. Saint-Trojan est un port ostréicole actif au milieu du XIX^e siècle et mentionne le registre des mouvements du port daté de mars 1875 que Marc a sauvé du dépôt d'andouilles ! Déjà, les huîtres d'Oleron partaient vers la Bretagne.

Ensuite, ce professionnel parle de son travail. Quelques vieux instruments étaient le diamètre. Puis, ce sont les différentes phases de l'élevage avec une présentation d'huîtres à divers âges : un mois,



Tuiles, tuiles, pioches d'ardoises, les ostréiculteurs utilisent différentes techniques pour collecter les jeunes et minuscules huîtres qu'ils élèveront ensuite.

cuites sur des tuiles, trois mois, sur des tuiles. Pour illustrer tout le cycle, Marc dispose de deux vidéos d'un quart d'heure chacune, sur l'ostréiculture en France et à Marennes-Oleron. « Il faut surtout mettre l'esprit dans lequel on travaille à Marennes-Oleron, expliquer les différences de goût entre les huîtres qu'ils ont l'habitude d'acheter en hiver et celles qu'ils peuvent trouver ici en été ».

Et cette visite se termine bien sûr, par une petite dégustation de produits « maison ». Mais ceux qui veulent en savoir plus, peuvent prendre part à des promenades guidées sur les parcs, le long de la côte saint-trojanaise. « La visite des parcs, c'est une chose à laquelle je tiens, assure Marc. Le musée est un soutien pédagogique, la visite des parcs, c'est un peu l'aventure, les pieds dans la vase ! » Car ces sorties sont uniquement pédestres. Il est exclu de faire une promenade en bateau trop longue à cause des huîtres à respecter pour trouver assez d'eau dans le port.

Ici, en 1 h 30, on traverse les



Marc fait la démonstration des vieux instruments qu'il a sauvés de l'oubli (Photo : J.-D. P.)

parcs sur une zone sablonneuse, parcs à plat, parcs sur îlots, où les ostréiculteurs sont en train d'effectuer leurs tâches ostréicoles : capage des jeunes huîtres, dédoublement des collecteurs. Une promenade enrichissante qui a lieu deux fois par semaine, matin ou après-midi, selon les marées.

Musée : à droite du port de Saint-Trojan. Ouvert du mardi au samedi

de 10 heures à 19 heures, sauf les jours de visites des parcs, 16, 17, 18, 19, 20, 21.

Visite des parcs : lundi 27 juillet (9 h 45), mardi 28 juillet (10 heures), lundi 3 août (14 h 30), vendredi 7 (10 heures), lundi 10 (10 h 30), dimanche 12 (14 heures), lundi 17 (14 heures), vendredi 21 (10 heures), mardi 22 (10 heures), lundi 23 (14 heures).

Lundi 27 juillet

LE FESTIVAL DU CONTE

► Les 29, 30 et 31 juillet, Orléans vit à l'heure du conte. Pour sa sixième édition, ce festival réunit des conteurs d'horizons divers : Jean-Pierre Chabrol, le Cévenol, Patrick Ewen, le breveté, Mariel Blach, le parisien ; Bertrand Bézard, le poète ; Bertrand Bézard, la poétesse mais aussi les frères Kozak, griots du Burkina Faso et les Ghanéens Roger Bâhounou et Diabaté.

Dans le cadre de la citadelle de Château, les chargés d'histoires, ils feront venir leurs histoires. Des magiciens de la parole sont les héritiers de la tradition orale qui reste encore vivante chez les conteurs griots. Les uns entrent simplement avec le mot que dès lors, d'autres, comme Patrick Ewen avec son vaillant ou les frères Kozak et Mariel Blach s'offrent le plaisir d'un instrument.

Les uns créent des histoires imaginaires bien situées dans un folklore régional, telle Bertrand Bézard. Les autres réinventent leur quotidien, tout en le peaufinant à l'aide d'un petit-paysan charentais Roger Bâhounou, ou leur passé, comme Jean-Pierre Chabrol qui emporte sa mémoire à de jeunes provinciaux à Paris. Enfin, il y a ceux qui



Jean-Pierre Chabrol, conteur de la montagne d'ouverture du festival du conte (photo : S.O.).

jouent sur les mots, comme Blach, narratrice et musicienne, qui se prend pour Raymond Devos ou se laisse dans des initiatives pour amener ses heures de travail solitaire dans les parcs à buttes.

Festival du conte citadelle du Château-d'Orléans, les 29, 30, 31 juillet. Renseignements : 161-47-00-31. Mardi 28 : 18 heures, Patrick Ewen, 19 h 30, Bertrand Bézard.

Jeudi 30 : 18 heures, Roger Bâhounou, 19 h 30 : Apéritive + Blach.

A L'ASSAUT DE LA CITADELLE

► La citadelle de Château est un bien beau terrains d'aventures. C'est à un jeu de piste que se sont livrés les petits soldats du conteur Orléanais de La Grande. Venu du sud-est de la France : Grenoble, Annecy, Auch, Aude, ils ont découvert ce bastion de la ville sous un soleil printanier et ont participé à une chasse au trésor.

Sept équipes de cinq ou six enfants furent lancées à la recherche de messages codés. A la Porte-Royal, où tous les ans survole la vassau de déchiffrer un test leur demandant



(photo : S.O., P.F.)

de capturer deux vautours, couveurs des enfants, et une araignée. Bon courage les enfants, si belle vacances !

SUR LE MOTIF

► Orléans n'est pas seulement en vain filé hamster. Les joueurs sont de plus en plus nombreux à choisir les rives de l'Orléanais pour y prendre sur le motif. L'aquarelle est le type d'expression picturale qui convient le mieux aux paysages orléanais mais il n'est pas facile de rendre les nuances de l'eau qui fréquentent l'échancrure des collines des calcaires calcaires.

Le parc de la Citadelle, les calanques calcaires sont les sujets les plus recherchés par les artistes. On en voit moins se renouveler à l'air libre d'un paysage de marais, plat et rectiligne. La citadelle de Château attire, malgré tout qu'elle résulte de ses pierres, beaucoup d'artistes. Ici, l'artiste a choisi une variante habituelle, le petit chemin qui longe le bordage, à marée basse, lorsque les baies calcaires reposent isolément devant les roches en bois.



(photo : S.O., P.F.)

CHERCHEZ LE CIRQUE

► Le Gringot. Epoustoufler n'est interdit devant les affiches qui viennent de sortir, un peu partout et en abondance le cirque bougues pour assurer sa présence sur l'île vendredi et dimanche prochains. Sans doute s'agit-il d'un jeu de rôle grivoisement effectué pour faire plaisir car les deux indicateurs peuvent laisser perplexe même les vieux clercs.

On lit en effet que les représentations ont eu lieu vendredi sur le camping Grasse-Pierre, les Balles Vignier et dimanche à l'Aérodrome-B. Pour ceux qui ne sont pas encore bien familiarisés avec l'île, « Sud-Ouest » offre une traduction de ce message : vendredi dernier, 21 heures camping les Grasses-Pierre, route des Balles Vignier, dimanche



(photo : S.O., P.F.)

21 heures, rue du Marlin, à La Brèche-Baie.

Il semble que l'été va être rude pour l'orthographe et le verbe

L'ÉCOLE EST FINIE

► Le Grammairen Krikli a surpris, au bord d'une route à grande circulation, ce panneau d'information au caractère bilingue. Devant la forêt d'affiches et de tractes qui poussent un peu partout sur Orléans en ce moment, les messages ont du mal à retenir Paul. Faudrait pour autant en arriver à de belles initiatives orthographiques pour capter l'attention ? Il est vrai que certaines entreprises manialement romanes n'ont pas hésité à mettre en scène le maître pour vanter des produits de bas fond lors de campagnes publicitaires. Voilà-en de quoi échoer sur Orléans tout



(photo : S.O., P.F.)

autre, une nouvelle destination de l'île.

Mardi 24 juillet

Charentes : souvenir de la rafle

Il y a cinquante ans, quinze résistants étaient arrêtés à La Rochelle et en Charente, suite à une dénonciation.

Île d'Oléron : Festival des îles

Dans le sillage de Jean-Pierre Chabrol, la citadelle du château va voir défiler les plus séduisants artistes de l'île.

Île de Ré : la pétanque spéciale

« Tu tires ou tu pointes ? », dans l'île de Ré, la question est posée.

L'alcool au volant

Boire ou conduire,
on peut choisir.

On attend vos témoignages :
Boîte postale 444, 33038 Bordeaux Cedex

18 AB

SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL

4,00 F

CHARENTE-MARITIME

Le pavillon bleu flotte au Grand-Village

Les quelques 80 kilomètres de plage de l'île d'Oléron offrent des paysages divers : sur l'estuaire, longue côte plate et reculée de Saint-Trojan à La Perrache, assez sauvage de Matika aux Bottes et, sur la façade continentale de l'île, de Saint-Denis à Royardville. Le pavillon bleu de la plage la plus propre flotte au Grand-Village.

Quatre postes de secours et d'intervention ainsi que des postes de surveillance parcourent la côte : les Bottes et la plage de la Boîte, à Saint-Denis, La Boîte, Plaisance-Le Drachet, les Agouillages, lequel



Le devoir d'assistance

2011-12

À l'écoute de ceux qui sont seuls ou qui ont besoin d'aide, une dizaine de bénévoles donnent bénévolement de leur temps pour nommer la solitude de personnes âgées

Don't be afraid to speak up, even if you're not the most experienced person in the room. You don't have to be perfect, or even the best, just do your best.

Frans - ditte is dicht. In
het voorjaar kan worden opgetrokken.
Jan - Dichter dan de ge-
meen liggen in het landelijke gebied.
Dit is een goed voorbeeld van een ander
soort dichter dan de gemeen. De
dichter is een dichter die niet alleen
de dichter is, maar ook de dichter
van de dichter.



Mardi 28 juillet

MÉTROPOLE

Le château fait ses contes

Conteurs français et africains occupent la citadelle pendant trois jours. Légendes merveilleuses et histoires à dormir debout vont faire trembler les murailles

Le Festival du conte de l'île d'Oléron en est à sa sixième édition. Les auteurs, poètes, vont dévoiler cette manifestation qui vise au tout pour la première fois en plein milieu de l'été : ils n'avaient pas à dépasser le temps alternatif qui révélait l'enthousiasme des festivaliers depuis son début, explique le président, Michelau Bajac. Il failait donc trouver une période plus propice que la fin juillet. Un autre temps, le festival a été reconstruit et nous proposera un ensemble plus dense avec six spectacles en trois jours plus deux animations chaque jour, au fil du matin et le matin et soirée traditionnelles : apéritif concert, au fil d'écoute aussi.

Cette année, en leur mai sur l'île de Jura puisque toute la spéciosité se déroulera dans l'enceinte de la citadelle. Après vingt années, le festival a largement évolué à l'image d'un travail sur le temps. Cela n'est traduit par la multiplication des spectacles que ce théâtre, le muséum ou la découverte du patrimoine local et la publication de récits originaux contemporains. La tradition reste intacte, elle s'acquiert au cours de ses rencontres entre auteurs d'horizons très différents et un public de plus en plus nombreux.

L'organisation de ce festival au mois de juillet est un moyen de populariser l'art des magiciens des mots, de renouer avec une pratique disparue dans nos sociétés, celle des « histoires en vers de feu ». La rédaction du Château, bien chargé d'histoires dont les conteurs portent toutes gravées des lettres de manuscrit un peu d'un autre temps, se prête à l'imagination de Magiciens, d'humoristes, de bataillons, mais aussi de conteurs qui jouent les rôles d'éléments latents ou invisibles, éternellement appelé du large. Le programme est très hétérogène et voyage avec des narrateurs en style et d'origine très différentes, du conteur de la France au Maroc. Pour un moment, on file d'Orient.

Ainsi de là, des centaines de milliers du grand public sont totalement transportés dans leur enfance, celle d'Hans Christian Andersen, l'un des plus importantes manifestations de conteurs en Europe.

Jean-Pierre Chalier est un peu la paroisse du festival, reconnaît M^e Béteja. C'est lui qui avait imaginé cette première édition. Il revient cette année avec un nouveau spectacle, tout enfin en l'honneur de toutes



Patrick Bryan, une silhouette de bande dessinée faisant danser les vêtements et les accessoires sur son visage.

ANSWER: A BRIEF DISCUSSION

pour sa santé précoce, se lassera-t-il de l'art ? Il sera là à une émission d'Artiste - de cette émission 1991, en tout cas la soirée consacrée à l'œuvre de laquelle il déclara une vive sympathie. Autour de lui, des œuvres marquantes du grand peintre mais totalement ignorées dans leur qualité, telles Max Ernst, l'un des pilars du théâtre de Châtilly Larue, une des plus importantes manifestations de modernisme français.

La dimarçat est un programme de ces trois journées. Il y aura d'un côté les « dimarts », ceux qui jouent avec les mots et créent l'essence de leurs œuvres poétiques : Jean Pierre Chabot, Bertrandette Bihoué et les Oberneway Bihoué et Roger Ménassé. Il y a alors qui marquent un certain style ou un fond musical : Patrick Hennet, les Jumeaux Kopyata et Marisol Bihoué. Maria Vassilaki des Oberneway et de l'ensemble de Paris nous dé-

Henri Pélissé, d'Afrique au métro,
il suit bien beaucoup d'histoires à
l'œuvre.

Chaque jour, à 11 h 45, une heure musicale, et à 19 h 30, pour l'Apéritif, dans la chancellerie, un levé d'assiettes en vin-d'espérance gratuit. Deux récitals, parfaits, annulés hier à 18 heures et à 21 h 30, dans la grande salle de la chancellerie.

Le Château : dédicace de conféur

■ Roger Babinckx, jugeur aérien, sur l'issue du Festival du ciel, à la croisée, jeudi soir : Aujourd'hui, c'est un peu de moins, mais les réalisations de Châlons-en-Champagne sont toujours dans la meilleure, de 10 h 30 à 11 h 30, à la Mission de la presse. Il devrait être accompagné de Pierre Dauzat, le pilote qui a décollé le 1er juillet d'Alger pour Paris.

MARDI

Patriot Erron sarà l'ultimo dei spettacoli de 18 heures. Chacun de ces pour les uns, notre meilleur pour les autres, son album de grande bravura édité par racines quelques. C'est dans les Alpes d'Asie qu'il emmène ses lecteurs et si ses personnages sont contemporains, on les devine soit de cette histoire des chevaliers de la Table Ronde. La force de l'imagination n'étant pas une des qualités sur laquelle le compositeur a mis le plus d'efforts, il réussit néanmoins à donner à son œuvre un caractère assez original. Les deux dernières parties sont toutefois moins réussies que les premières. L'ensemble est cependant assez bon et mérite d'être entendu.

L'ÎLE A VÉLO

En visitant les fermes sur deux roues

Chaque après-midi, un circuit différent entraîne les amateurs hors des sentiers battus avec les agricultrices. Il suffit de deux roues pour découvrir l'île et quelquesunes des activités agricoles qui s'y pratiquent

L'Île d'Oleron, ce n'est pas que la plage et les fortifications. L'île fait vivre, toute l'année, une population qui vit du territoire local. C'est tout particulièrement le cas des terres du Nord où la viticulture et les cultures légumineuses, parmitant, le paysage des hautes baies des vignes et des silhouettes blanches de tunnels ou de serres. Au hasard des routes et des chemins, les touristes ont découvert des fermes où ils ont pu observer la production du jardin. Les agriculteurs eux-mêmes ont fini par aller vendre ces produits sur les marchés, en été.

Le Groupement agricole féminin a voulu profiter de cet engouement vers les produits naturels pour renouer l'ancien contact des fermes. Les agricultrices ont créé un système de visite des exploitations qui se marie avec leur travail. Les participants acceptent de recevoir des visiteurs chez eux une fois par semaine et, grâce au nombre de volontaires, cela a permis de mettre au point cinq circuits différents. Chacun d'entre eux comprend une ferme, un producteur de pissenot et la découverte d'un village et d'un site géologique.

Lundi, donc, circuit du Four vers Chauvet, par la Fromagerie. Mardi, circuit des Meulières par Saint-Gilles et Saint-Georges. Mercredi, circuit Abîme qui comprend la visite du musée de Saint-Pierre. Jeudi, circuit des oiseaux et des hameaux. Vendredi, circuit des Marais. Chaque de ces promenades va prendre trois à quatre heures pour 16 à 20 kilomètres, selon l'humeur des pédaleuses, et leur intérêt pour telle ou telle visite. Seule exception, le jeudi, qui conduit jusqu'aux halles du marché d'Arès. Là, il faut compter une journée entière, avec pause-signe.

Karine Maurice est l'hôtesse du circuit. Les visiteurs la retrouvent place des Tilleuls, à La Mesunière, près de Saint-Pierre, chaque jour à partir de 14 h 30 (9 h 30 le jeudi). Elle accompagne régulièrement le circuit du vendredi, les autres jours elle confie aux randonneuses un plan détaillé du parcours. « Quand une personne est seule, il m'arrive de l'accompagner », précise-t-elle. « De même si un groupe me le demande. »

Au fil des chemins, les visiteurs vont rencontrer des agricultrices sur leur lieu d'activité : productions légumineuses, distilleries de pissenot et le coquillage, fabrication de fromage,



Les agricultrices assurent la visite. Ici, Mme Tardet fait découvrir son vignoble à un groupe



Karine est prête à enfourcher son vélo pour accompagner les visiteuses (Photo : Sud-Ouest)

production florale. Ces découvertes s'accompagnent de promenades dans des villages typiques : vieilles ruelles de Chauvet ou de la Chefnalière, ainsi que du Marais aux écluses et de Poussanier de Maisnières. Sur les lieux de production, la visite s'achève par la traditionnelle dégustation.

Cette façon originale de découvrir l'île est séduisante : « Les fraises sont parfumées, le pissenot

fructe, les écluses colorées et les rochers en pierre. Et surtout, les gens ont le sourire », commente un visiteur qui a visiblement apprécié.

« L'île gagne à être connue par les petits sentiers et les vieux villages que le tourisme n'a pas encore envahis », ajoute un autre. Quelques randonneuses, en particulier les étrangères, précisent Karine, reviennent plusieurs fois pour des circuits différents. Ils font beaucoup de vélo et

recherchent le contact avec les habitants.

P.P.

• Deux roues pour une île : place des Tilleuls, La Mesunière. Rendez-vous à partir de 14 h 30 tous les mardis, mercredis, vendredis à 9 h 30 le jeudi. Prix des circuits : 10 francs (10 francs le jeudi), enfants 8 francs et 6 francs. Vélos sur place.

LE CHATEAU

Les conteurs du jour

Le Festival du conte se met aujourd'hui à l'heure africaine. A 18 heures, il reçoit les frères Kouyate, griots du Burkina Faso. On sait que la tradition orale est encore vivace en Afrique, c'est donc une expression contemporaine dans la troisième ligne de la tradition qui est présentée ici. Les frères Kouyate sont déjà rentrés au Château, leur spectacle est très mobile, scandé par des percussions. On retrouve ici toute la démesure d'un peuple qui passe sans transition d'un rire aux larmes, de la

fête aux cérémonies initiatiques.

A 21 heures, retour au pays avec Bernadette Bidaude, conteuse poétesse. Elle a présenté l'an passé la première partie d'un spectacle à récits : *Intilité et Odile et la dame blanche*, et *Célestine et le roi des oiseaux* est le deuxième volet de ce qui sera une trilogie.

11 h 45, sur le marché : les frères Kouyate; 16 heures, à la citadelle, les frères Kouyate; 18 h 30, apéritif avec Patrick Ewen; 21 h 30, Bernadette Bidaude.



Bernadette Bidaude



Photo : Didier Ollivier

FESTIVAL DU CONTE

Roger Bithonneau, conteur paysan

Par amour de la terre natale, le paysan d'Oléron s'est fait poète, puis conteur et écrivain. Ce soir, au Festival du conte, il dira des histoires de son île. Pour les lecteurs de Sud Ouest, il raconte Roger Bithonneau

« Je suis agriculteur, ça a été ma profession toute ma vie, avec un troupeau laitier et quelques vignobles. » Si je ne rente pas ses racines, Roger Bithonneau se doit de préciser qu'il a, depuis longtemps, été un militant de l'action culturelle rurale. Il préside le foyer de Saint-Denis-d'Oléron depuis 1968. « C'est au travers des animations que je m'intéresse à la tradition locale. Il y a eu l'organisation des fêtes des battages puis l'avènement de groupes qui chantent et qui dansent qui m'ont incité à écrire des textes. »

« Il y avait très longtemps que j'avais envie d'écrire mais je ne sa-

vais pas comment faire. Puis il y a eu un livre de Jean-Pierre Chahal, "Contes à mi-voix". Je me suis dit, les histoires oléronaises de Chahal, ce sont mes histoires oléronaises. Je me suis à écrire des témoignages plutôt que des contes mais je ne suis venu au conte qu'à travers le festival et différents stages qui ont suivi. » Là, il rencontre des gens comme Gourong qui lui permettent d'affiner sa technique.

« Dans mon répertoire, précise-t-il, il y a des contes traditionnels qui sont simplement adaptés au milieu oléronais. Dans les festivals, on entend des contes que l'on connaît plus tard, à un福音. Je ne les réciterai pas, et je ne dis pas que c'est de moi, c'est le principe de l'oralité, je ne sais pas l'expliquer. »

Il y a des contes que j'ai écrits et que je ne dis pas, il faudrait que je l'apprenne. Par contre, je vais écrire une histoire dans la heure d'un autre conteur et, un jour, je vais la dire sans avoir eu besoin de l'écouter, comme ça. »

Roger Bithonneau témoigne ainsi de la permanence de la tradition orale. « Il y a des points d'appui qui sont inévitables, donc on a besoin et qu'on n'a pas le droit de modifier surtout quand c'est la clé de l'histoire. Il ne faut pas inverser deux mots paroles qu'en les cassera tout. Par contre, entre ces points d'appui,



(Photo F. F., à Sud-Ouest)

on a toute latitude. On laisse ainsi place à l'improvisation en fonction du public, il y a des détails que l'on peut rajouter si le public est éveillé, ou se perdre dans certaines descriptions alors que si ça ne passe pas bien, on recouvre. »

L'an passé, le conteur passe à l'écriture. Un exercice différent : « On s'aperçoit, quand on veut dire un texte, qu'il ne va pas bien en bouche, que ça ne va pas bien, que les termes ne portent pas. » Resine un livre, « Sur les falaises de Chahal », écrit par le Locat, à

Saint-Pierre-d'Oléron. L'auteur avoue prendre son inspiration dans un lieu, un fait, réel. De tous les récits du livre, le premier, « les Mouettes » est tout à fait contemporain alors que les autres sont tournés vers le passé : « C'est la preuve que le conte a sa place dans la modernité, constate-t-il. C'est bien aussi que des gens comme moi, qui ne sont allés à l'école que jusqu'à 18 ans, puissent sentir le poids des mots. »

PIERRE FRANCKEN

Le Château : dédicace de conteur

■ Roger Bithonneau, conteur oléronais, est l'invité du Festival du conte, à la citadelle ce jeudi soir. Auteur d'un recueil de contes, « sur les falaises de Chassiron », il dédicacera son ouvrage dans la matinée, de 10 h 30 à 12 h 30, à la Maison de la presse. Il devrait être accompagné de Pierre Dauphin, le peintre qui a illustré ce livre d'images originales.

FESTIVAL DU CONTE

Biloute et Muriel Bloch

Le Festival du Conte se met aujourd'hui à l'heure oléronaise. À 11 h 45, sur le marché, Biloute sera dans son île. Bien connu sur l'île d'Oléron, Biloute est l'homme à la Cadillac blanche, cultivateur par moments, amuseur souvent, ce n'est pas à proprement parler un conteur mais plus certainement un « diseur »,

disciple de Raymond Devos, imitateur aussi, très à son aise pour endosser l'accent d'Alain Decaux. On le retrouvera à 19 h 30, dans la citadelle, pour l'Apéritiv'rite, juste après le spectacle de Roger Bithonneau (18 heures).

A 21 h 30, le récital de clôture sera donné par Muriel Bloch.



EXPOSITION

Ecluses et coquillages d'Oleron

Le Foyer rural de Saint-Denis accueille, jusqu'à la fin août, une exposition sur les coquilles de ses côtes et les échasses, héritage maniére de s'initier à un métier maritime que les touristes peuvent d'abord pour les sahels qui recèle une vie intense et le.

Les coquillages sont ceux de la collection de M. Champarnaud. Ils recouvrent toute la variété de la faune marine du littoral atlantique. Des œufs réalisés par le Centre national de la mer viennent compléter cette initiation au monde des bages. La culture des huîtres bien sûr, pas oubliée de cette mention.

Enfin, la partie la plus importante de la présentation porte sur l'âme particulière des échasses. Elles, ce sont ces murs de pierre en arc de cercle qui bordent tout nombre de plages de l'ordre de l'île. Pour beaucoup de gens, ces amas de pierre sont de bons pièges à crabe et on trouve d'astucieux solutions les i. Attention, danger ! Venu

de venir plus à l'exposition.

Ces murs sont des constructions de l'homme et des propriétés privées. Leur construction est très difficile car les murs doivent pouvoir résister aux vagues. Ce sont, à la fois, des pièges à poissons et des protections de la côte contre la hure de la mer. Il est donc important de ne pas toucher aux pierres. L'exposition explique les techniques de construction, les méthodes de pêche. On y voit également une partie des instruments traditionnels qui servaient à exploiter ces pêches.

Exposition au Foyer rural, tous les jours de 9 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30. Le mercredi et le vendredi, entrée spéciale l'après-midi à partir de 14 h 30. Entrée 10 francs.



(Photo P. F. - Sud-Ouest)

Jeudi 30 juillet

Art au soleil



(Photo : Eric Ollivier)

Quatre futurs étudiants des beaux arts de Rennes ont trouvé un moyen original de payer leurs vacances en faisant des « devoirs de vacances ». Ils ont passé une dizaine de jours sur l'île d'Oléron et vous les avez peut-être rencontrés, proposant leurs croquis et leurs aquarelles.

Ils peignent sur le motif, ici devant une église, là sous dans les salles-comptoirs, captant en quelques traits rapides la rythmique d'un groupe de rock, un peu émaillée de l'ostaise (austrac). Ils sont également accompagnés d'un curieux personnage sur lequel est peint un éléphant de plage. Les personnages ont un peu à la place de la tête. Meilleure valeur figure dans l'avanture, il vous « parle » tout en étant sympathique et amusant de voir.

Eux, vont tranquillement remonter la côte vers Biéz, la Vendée et la Bretagne, de façon à arriver à Rennes début septembre, pour la rentrée.

Revue de presse : bonnes tables

Où bien manger est été 1. C'est la question à laquelle tente de répondre le magazine Gastronomie dans son numéro de juillet-août. Bien sûr, quelques figures sont mentionnées à l'île d'Oléron.

Les tables insulaires recommandées par le spécialiste sont au nombre de trois : L'Amiral, restaurant de l'hôtel Le Grand Large à La Brèche; La Perrotine, à Bégardville et L'Etoile sur la pointe de La Côte-Sainte-Catherine. Voilà en chose difficilement contestable bien qu'il y manque, à notre goût, le petit dernier, le Moulin du Cuivre, à Saint-Pierre.

Puis pourrit toutefois, Gastronomie renouvelle à ses lecteurs « un mois trois jeurs pour visiter Oléron ». Voilà de quoi réveiller les professionnels du tourisme insulaire.

Gastronomie, numéro 270, 28 francs.

MOZART ET VIVALDI EN OLERON



(Photo : B.P.)

► L'ensemble polonois

Archi di Camera de Varsovie donnera un concert en l'église de Saint-Georges-d'Oléron, le 1^{er} août. Il interprétera deux des plus célèbres œuvres du répertoire classique, « La Petite Matinée de nos » de Mozart et les « Quatre saisons » de Vivaldi. Elles seront jouées dans leur intégralité et dans la version traditionnelle pour un

orchestre de chambre.

L'ensemble Archi di Camera est une des meilleures formations de Pologne et des pays de l'Est. Ses membres sont tous issus de l'Orchestre philharmonique de Varsovie ou de l'Orchestre de la radio-polonoise. À la baguette, Kazimierz Krysz, fondateur du groupe, est aussi le chef titulaire de l'orchestre philharmonique

de Loda, la seconde ville de Pologne. Le violoniste soliste, Bartosz Wadak, est maintenant soliste du prestigieux English Chamber Orchestra de Londres.

Vente des billets et réservations : Office de tourisme de Saint-Georges, tel. 46.60.68.77 et Office du tourisme de Saint-Pierre, tel. 46.47.11.40, ainsi qu'à l'église, le soir du concert.

ARTISANAT

Peinture et tissage à l'atelier de Claudette

Claudette et Daniel sont les artistes de Saint-Denis. Lui peint et sculpte, elle tisse des vêtements. Visite à l'atelier

La petite maison oléronnaise de la rue de Chastiron attire l'œil par sa façade décorée de fleurs. Une enseigne : l'Atelier de Claudette. A l'intérieur, deux simples pièces sur un plancher de bois avec des murs blancs qui font ressortir les travaux de deux artisans qui vivent ici à l'année, Claudette Denis et son compagnon, Daniel Cossillon. Sculptures et tableaux pour lui, dans l'entrée, métier à tisser et vêtements pour elle.

L'artiste est absent, parti pour quelques mois faire de la menuiserie aux Antilles et en sera, à regarder ses œuvres, combien cette activité et cette destination peuvent l'attirer. Le bois est son matière de sculpture privilégié : bois de noyer pour, sculpture érotique dans le tilleul, femme-fleur surbaissé exhumée d'un tronc d'arbre qui flottait un jour sur la Seine. Le soleil, jeune, et le ciel, bleu, renvoient aux deux royaumes, pratiquement uniques, de ces tableaux : toiles étoilées au crépuscule, formes non figuratives concentrées, légèrement hypnotiques.

A côté, dans l'atelier de Claudette, l'atmosphère est différente. Le métier à tisser y occupe une place importante, arraché de fils de laine mohair, le matériau préféré de la tisserande ? Celle-ci est rouge. Elle va servir à confectionner des doublures de vestes ou de manteaux, pour femme uniquement. C'est la nouvelle ligne de Claudette qui a débuté, dans les mêmes lieux en faisant de la « lirette ».

La « lirette » est une technique centenaire traditionnelle de la Haute-Touraine. Elle consiste à tisser ensemble des étoffes de tissus découpés en



Claudette dans son Atelier (Photo P. F., à tout cru)

filles lanières pour en faire des tapis ou des tableaux. La technique est semblable à celle du patchwork, l'usant des étoffes de tissus tissés et l'autre des étoffes cassées. Si elle a débuté par la lirette, c'est que Claudette est une véritable oléronnaise. La tradition régionale a donc marqué ses débuts, mais aujourd'hui, elle veut créer.

« Je ne fais plus de lirette depuis longtemps », confie-t-elle. Ce qui me plaît beaucoup, dans les vêtements, c'est d'aller particulier pour trouver de jolies pièces de tissus et de les marier ensuite avec de belles laines. » Contente dans les mo-

dèles féminins, sa gamme s'étend du gilet à la robe et au manteau. Près d'elle, Mahé, son jeune fils, fait des pelotes de laine. « Il apprend aussi la couture. Ce sera peut-être le styliste de la maison, plus tard », ajoute-t-elle dans un grand rire de rire. Après tout, ce n'a pas été le premier Oléronnais à réussir dans la couture puisque Pierre Bergé, directeur d'Yves Saint-Laurent, est lui aussi un couturier !

L'atelier de Claudette, c'est une petite boutique sympa, un peu excentrée, on y trouve également quelques bijoux mais c'est vrai qu'il faut la trouver... et pouvoir se garer !

« C'est vrai que c'est un peu en dehors du centre, mais ça me plaît bien, confie Claudette. J'ai des clients fidèles qui reviennent justement parce que c'est en dehors du centre, qu'on y est plus au calme. Il y a d'ailleurs de plus en plus de gens qui s'arrêtent ici parce qu'ils sont en vacances. L'été, ça pourrait être sympa si j'y avais un peu plus de places disponibles pour aller visiter l'atelier d'un peintre ici, la boutique de tissage, ou une ferme. Pour découvrir l'Ile, quoi !

L'Atelier de Claudette, rue de Chastiron, Saint-Denis. Ouvert tous les jours, dimanche compris.

CONCERT

Escale russe au café de la Plage

Ils sont quatre et ils viennent de Moscou avec dans leurs bagages un nombre assez impressionnant d'instruments de musique, de la balalaïka à des choses plus hérissées de leur invention. Leur groupe Last Chance existe depuis 1976 et a déjà sept albums à son palmarès. Bien connus sur la scène alternative soviétique, ce groupe fait des tournées à l'étranger depuis deux ans. L'an passé, ils ont parcouru le Canada. Cette année, ils sont... en Géorgie.

Cette bête insatiable est le fruit du hasard. Après des concerts à Prague, en Allemagne, en Belgique et en Hollande, ils étaient au Festival de Aravalle Limousine et les dispoisaient de huit jours avant de reprendre leur tournée vers la Tchécoslovaquie. Alexander Ramyakov, Tserur Yurasov, Yuri Pugatchev et Dmitry Korolev ont été invités

en Géorgie par un spectateur enthousiaste de leur spectacle de la Vieille. Pendant deux jours, ils seront en résidence au café de la Plage, à Boyardville.

Un spectacle de Last Chance n'est pas un simple récital. Il y a une véritable mise en scène de chaque morceau. Tous les membres du groupe sont des multi-instrumentistes qui s'appuient à la fois sur des instruments classiques ou traditionnels, guitare et mandoline, que sur des jouets d'enfants ou des synthétiseurs. Un seul parti pris, tout le récital est acaustique. Les textes sont des créations personnelles ou des poèmes de grands auteurs russes. La musique, elle, est difficilement classable. Parfois, elle s'appuie sur des mélodies slaves traditionnelles, parfois, elle penche vers le rock ou le rythm'n blues. A découvrir, en tous cas.

SAINT-PIERRE

Cinéma au soleil

A partir de 20 h 30, au cinéma Elizabet, place au spectacle avec animation par le duo de clowns traditionnels, « La Vache Bleue », puis clowns sous toutes ses formes. Deuxième acte, d'abord avec « Pilote » de Olivier Zagar, suivi d'un court-métrage. « Tel père, tel fils » de Pierre Constantini. Pour clôturer la journée, projection de « 17% », le film de

Jean-Jacques Bourré et Yves Maudet.

Pour cette soirée exceptionnelle, le prix des places reste inchangé, 35 francs (25 francs pour les adhérents du Localté) mais les spectateurs se verront remettre de nombreux cadeaux : gâteau, tee-shirts, sacs de plage.



(Photo : Basileau)

LE REPOS DU CONTEUR

► Ne laisse pas un mat à ce conteur. Il se jeté dans le ciel sur un rocher, le rebondit et le roule jusqu'à la mer. Au cœur de sa brève escale en Oléron pour le Festival du conte, Jean-Pierre Chabrol regardait la mer du bout des marrilles de la citadelle de

Oléron. Puis il pensait que l'île du poète s'envolait au spectacle des vagues.

► Il y a deux choses qui me reposent : l'aspergi, qui m'empêche de penser et devant lesquelles j'arrive à me reposez : c'est un feu de bûches et la mer, avoue

le conteur. Devant la mer, c'est mon esprit qui a les doigts de pieds au vent. Les anciens croyaient qu'après la mer il n'y avait plus rien, et c'est repoussoir de penser ainsi.

Le Géranium, l'heure des larmes hantée, il se sent inspiré de l'océan qu'il a vu de loin. Mais il continue aussitôt, raconte qu'il connaît la mer et les marins. Au lendemain de la guerre, il s'est embarqué le temps d'une plongée, au large de l'Irlande avec des résistants de Guernesey. Déjà, dans ce rôle, on sent le respect qu'il éprouve pour cette vie rude. Les mots prennent l'accent du drame et de la tragédie. Vérité ou allusion ? Méditez-vous des contours. Ne leur mélangez pas un mot à la bouchée...



Jean-Pierre Chabrol en Oléron

(Photo Pierre Frustier - Sud-Ouest)

OSTRÉICULTURE
Blocage des taxes

Les ostréiculteurs viennent de recevoir les nouvelles taxes parafiscales. Elles sont dans les caisses, les sommes semblent avoir doublé à l'élevage et atteignent des sommets à l'expédition. La section régionale a réagi dès lundi soir en confirmant son accord pour celle réclamée par le Comité national de la conchyliculture, mais en invitant ses membres à ne pas payer la somme réclamée par l'Etat.

Pas d'inquiétudes du côté de l'élevage, affirme la section régionale. Il s'agit d'un simple transfert comparable : la note du CNC doit être cumulée avec la participation des éleveurs à la publicité de la section régionale. Celle-ci a baissé de 5 centimes à 3 centimes du kilo.

Les expéditeurs ont réagi plus vivement à la réaction d'Ifremer leur réclamant une taxe basée sur le nombre d'étiquettes utilisées en 1991. Surprise

chez les professionnels concernés, certains en ont pour plus de 50 000 francs. « Marennes-Oléron considère que la taxe, à son niveau actuel, est totalement insupportable. On passe, à la section régionale, qu'Ifremer fait ses estimations sur des paniers moyens de 10 kilos alors que de plus en plus de conditionnements se font en 3 kilos, la taxe réclamée pour une étiquette serait donc trois fois trop lourde. »

Le bureau de la section régionale a été amené à prendre, dès lundi 21 juillet, une décision invitant les expéditeurs à ne pas payer la taxe en attendant que les modalités du calcul soient redéfinies. Selon les responsables professionnels, la taxe ne correspond pas au service rendu à la profession par un institut qui se consacre de plus en plus à la recherche fondamentale et néglige les cultures marines.

PIERRE FRUSTIER